

L'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 20 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 24 octobre 2012



Photo : Thibaut Rondel

Le 12 octobre dernier, une vingtaine de participants au programme Jeunesse Canada-Monde ont visité Whitehorse, ainsi que le Centre de la francophonie. Après cinq mois passés au Mozambique, dont une partie des jeunes sont originaires, le groupe va tenter l'expérience du Nord dans les prochains mois.

Services en français : cette fois, c'est la bonne?

THIBAUT RONDEL

Alors que le rapport annuel de la Direction des services en français (DSF) vient d'être rendu public, *L'aurore boréale* a souhaité faire le point sur l'avancée des dossiers en matière de services en français. Le 15 octobre, la rédaction s'est entretenue avec Kim Cholette, directrice par intérim de la DSF, et Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association

franco-yukonnaise (AFY), pour discuter des enjeux liés à la mise en œuvre de la Loi sur les langues du Yukon.

Malgré leur volonté commune de mettre en place des mécanismes favorisant l'accès aux services en français, les deux organismes travaillent depuis longtemps en parallèle, sans toutefois réussir à franchir le cap de la franche collaboration. Relativement aux questions de la rédaction, les

deux directrices semblent pourtant désormais faire front commun. La donne serait-elle sur le point de changer? À en croire Kim Cholette, un palier vient en effet d'être franchi. « Nous nous sommes engagés à travailler de concert avec l'Association franco-yukonnaise pour améliorer la prestation des services en français, conformément à la Loi sur les langues du Yukon », (suite page 2)

**Sur la piste des
emplois « cachés »p. 6**

**Les Ceusses
en voyagep. 8**

**Transmettre les langues
autochtonesp. 11**

**Le cinéma forme la
jeunessep. 17**

(suite page 1)

a déclaré la directrice par intérim de la DSF. « Il va y avoir un processus formel pour engager l'AFY », a-t-elle promis.

Un plan quinquennal pour décembre

Au cours des prochaines semaines, le gouvernement du Yukon et l'organisme communautaire s'attaqueront à l'élaboration d'un plan de mise en œuvre des services en français pour les cinq prochaines années. Ce plan présentera notamment les champs d'action prioritaires pour 2012-2013, tels que définis par l'AFY, porte-parole officiel de la communauté francophone. « Le but [...] est d'avoir une approche plus systématique et plus coordonnée sur le plan des services en français », explique Kim Cholette. « Je pense que nous savons déjà quels sont les besoins. Maintenant est venu le temps de s'asseoir avec l'AFY, et d'ici décembre, nous aurons développé un plan ensemble. »

Les besoins en question touchent à des domaines clés, ceux-là mêmes qui participent en règle générale à l'épanouissement d'une communauté évoluant en milieu linguistique minoritaire. Le souhait de voir une amélioration des services en français dans les milieux de la santé, de l'éducation, de la justice ou bien encore de la culture n'est donc pas une lubie passagère pour l'AFY, qui remet régulièrement ces thèmes sur la table des négociations avec le gouvernement. « Nous voulons sortir de cette image montrant l'AFY en confrontation avec le gouvernement », explique Isabelle Saless. « Ils l'ont été, c'est clair, mais nous sommes présentement dans un moment favorable où il y a une ouverture, un désir de collaboration de part et d'autre. »



Photo : Thibaut Rondel.

Kim Cholette, directrice par intérim de la DSF (à g.), et Isabelle Saless, directrice générale de l'AFY, posent devant la Loi sur les langues du Yukon. Une collaboration fructueuse devrait rapidement voir le jour entre les deux organismes.

Une démarche pratico-pratique

Pour la directrice générale de l'AFY, il s'agit maintenant d'entrer dans une démarche « pratico-pratique » débouchant sur des actions concrètes. Les secteurs d'intervention prioritaires restant a priori les mêmes, le nouveau comité de travail se dit conscient que de nombreux points déjà connus vont une nouvelle fois ressortir. Sa tâche sera donc désormais de s'assurer que les projets retenus se concrétiseront bel et bien sur le terrain. « Il faut définir des étapes et des échéanciers, et s'assurer d'avoir un cadre d'évaluation, pour savoir où nous sommes rendus », explique Isabelle Saless. « Il faut travailler de façon à ce que les choses se mettent en place », résume-t-elle simplement.

La formule peut sembler évidente, mais sa mise en œuvre ne l'a visiblement pas toujours été. Lancé en mars 2011, le groupe de travail sur la dotation en personnel bilingue a été créé dans le but d'étudier les questions relatives aux processus de recrutement d'employés bilingues, afin de permettre au gouvernement territorial de s'acquitter de ses responsabilités vis-à-vis de la

Loi sur les langues du Yukon. Depuis plus d'un an et demi, rien n'a cependant filtré des échanges de ce comité, qui ne s'est d'ailleurs plus réuni depuis le printemps dernier, selon M^{me} Cholette. « Je sais que le comité existe, mais il n'y a pas eu de réunion depuis longtemps », indique-t-elle. « Nous sommes en fait en plein milieu d'une transition, mais ce comité va être réactivé », promet-elle.

Un appareil complexe

Ce genre de dysfonctionnement peut amener le citoyen à s'interroger sur l'organisation d'un système censé définir des politiques et conseiller le pouvoir en matière de services en français. L'appareil gouvernemental ne compte en effet pas moins de six groupes ou comités chargés de traiter des différents aspects relatifs à l'offre de services en français. Cet arsenal bureaucratique déployé, le citoyen francophone aurait toutes les raisons de croire à la disponibilité d'une merveilleuse palette de services offerts dans sa langue; mais la réalité est bien entendu différente. À l'instar des rencontres du groupe de travail sur la

dotation en personnel bilingue, les projets de plusieurs de ces entités ont d'ailleurs été mis en suspens, « jusqu'à ce qu'on travaille avec l'AFY », précise M^{me} Cholette.

Au cœur de la grande machine, le sous-comité sur les services en français, rattaché au Comité d'examen des sous-ministres, semble bel et bien concentrer le pouvoir. Composé de six sous-ministres, le groupe chapeaute ou oriente logiquement la plupart des activités des autres comités. Tous sont nouveaux. « Les sous-ministres connaissent déjà les enjeux et ont déjà dû composer avec la question de la francophonie, car la Loi sur les langues est mise en place », explique Kim Cholette. « Vu qu'ils sont nouveaux au comité, ils vont avoir une perspective plus détaillée sur les opérations et sur toutes les implications sur le plan financier », précise-t-elle.

Exploiter le sang neuf

Pour Isabelle Saless, l'arrivée de sang neuf est une force à exploiter. « Il y a de nouveaux joueurs, mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'il faut tout réinventer », indique-t-elle. « Il y a de nouveaux joueurs à l'AFY [NDLR : M^{me} Saless est

directrice générale de l'AFY depuis septembre dernier], il y a Kim [NDLR : directrice par intérim de la DSF depuis avril dernier], et les sous-ministres qui sont nouveaux. Nous avons une nouvelle ministre responsable de la DSF [NDLR : Mme Elaine Taylor], et un nouveau premier ministre. Tous les éléments sont donc réunis pour mettre la table et commencer à manger ensemble », assure-t-elle.

La DSF et l'AFY devront s'assurer du soutien sans faille des décideurs politiques pour mener à bien la mise en œuvre du futur plan quinquennal sur les services en français, et surtout assurer son financement. Le budget associé devra en effet être revu à la hausse. « Il est encore trop tôt pour parler de la situation du budget, mais nous allons aller de l'avant avec un plan qui a de l'allure », indique Kim Cholette. « Le gouvernement du Yukon devra négocier avec Patrimoine Canada. »

L'argent fédéral transféré par Ottawa au gouvernement du Yukon est attaché à l'Entente Canada-Yukon sur le développement, l'amélioration et la mise en œuvre des droits et des services en français, et donc destiné à ces fins.

Faites connaître votre opinion!



l'aurore boréale

302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1

auroredir@afy.yk.ca

STEPHEN HARPER À KINSHASA



l'aurore boréale

Directrice et infographie : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Nelly Guidici et Danièle Rechstein

Publicité, distribution,

infographie : Marie-Claude Nault • aureorepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

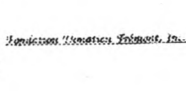
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate

Éditorial

Terrain d'entente en vue

CÉCILE GIRARD

Un récent jugement de la Cour suprême du Yukon devrait mettre un peu de baume sur la douleur d'une famille de Carmacks.

Le juge Ron Veale a rejeté le verdict de 2010 du jury dans l'affaire Raymond Silverfox. La conclusion du juge est que l'homme n'était pas mort de « causes naturelles ». S'il avait reçu des soins appropriés, il pourrait être encore avec sa famille aujourd'hui.

M. Silverfox, un membre de la Première nation Little Salmon-Carmacks, est décédé dans une cellule de confinement de la Gendarmerie royale du Canada à Whitehorse en décembre 2008. Il était intoxiqué. C'est pourquoi on l'avait détenu le temps qu'il retrouve la sobriété. Mais il n'a pas eu le temps de devenir sobre... puisqu'il est décédé d'une pneumonie et d'un empoisonnement du sang après des heures de vomissement et de souffrances. Il a quitté ce monde couvert de vomissures et d'excréments, sous une pluie d'insultes et de remarques ironiques lancées par les agents responsables de sa sécurité.

La famille de M. Silverfox a contesté le verdict de mort naturelle et c'est ainsi que l'affaire s'est retrouvée en Cour suprême. N'eût été la détermination des siens, son décès aurait été classé comme d'autres. Combien? On est en droit de se le demander. Si M. Silverfox avait porté un

autre nom, aurait-il été mieux traité? Existe-t-il du racisme à l'égard des Premières nations?

Le travail des agents de la GRC est difficile. Nul ne peut le nier. Principalement pour ceux et celles qui sont affectés au centre-ville de Whitehorse ou de toutes autres communautés aux prises avec des problèmes socioéconomiques. Répondre régulièrement à des appels pour ébriété publique peut être pénible, c'est certain. Accomplir son travail sous les injures, en se faisant engueuler, cela ne doit pas être drôle. La compassion doit en souffrir après quelques années. Garder ses préjugés en laisse doit aussi devenir une corvée.

Le décès tragique du résident de Carmacks a provoqué un grand examen de conscience au sein du service de police yukonnais. Cet examen était devenu nécessaire car une bonne partie de la population yukonnaise avait perdu confiance dans les services de la GRC.

Le gouvernement du Yukon, en collaboration avec la Division M de la Gendarmerie royale du Canada et le Conseil des Premières nations du Yukon, a effectué une évaluation du service de police du Yukon. Le rapport final intitulé *Terrain d'entente, Évaluation des services de police du Yukon* contenant trente-trois recommandations a été rendu public en décembre 2010.

Au printemps dernier un

premier rapport d'étape a été publié. Ce dernier semble démontrer que la police est sur la bonne voie. Plusieurs partenariats importants ont été établis. Les citoyens ont aussi leurs responsabilités quand vient le temps de parler de sécurité. Ce n'est pas juste l'affaire de la police.

Terrain d'entente est un début prometteur parce qu'il vise l'inclusion et l'harmonie sociales.

Mentionnons, entre autres, qu'un nouveau service d'exécution des formalités d'arrestation remplace désormais les cellules de détention du poste de la GRC, à Whitehorse. De plus, au cours de la dernière année, un comité sur la violence familiale et les agressions sexuelles a été mis sur pied.

On prévoit aussi un cadre de formation et de perfectionnement pour les membres de la GRC qui offrent des services de police au Yukon. Ceux-ci devront impérativement connaître l'environnement humain dans lequel ils travaillent et être sensibilisés à l'histoire des Premières nations.

Le document *Terrain d'entente, Évaluation des services de police du Yukon* est accessible en français sur le site du gouvernement du Yukon.

www.policereview2010.gov.yk.ca/fr.

Google étend un peu plus ses tentacules

SIMON FORGUES –
ARC DU CANADA

La technologie s'introduit encore un peu plus dans notre salon. Le blogue de Google TV, annonce qu'en plus des applications traditionnelles que pouvaient télécharger les consommateurs, ces derniers pourront désormais accéder à davantage de contenu. À compter des prochaines semaines, on devrait voir apparaître également des films, des séries TV et de la musique

Brève

dans le *Play store*.

Il sera possible de louer ou même d'acheter certains contenus directement avec le compte dont on dispose sur son téléphone ou sa tablette Android.

Si les consommateurs devraient se réjouir bien sûr de cette annonce, les développeurs d'applications seront heureux d'apprendre, quant à eux, que de nouvelles fonctionnalités font elles aussi leur entrée dans la Google TV.

On parle entre autres de la

mise à jour automatique d'applications, d'abonnements à du contenu ou encore les mises à jour *Smart Apps*, c'est-à-dire qu'au lieu de télécharger en entier une application mise à jour, le système n'ajoutera ou ne retirera que les fichiers qui diffèrent entre les deux versions d'une même application. Cette dernière fonctionnalité, présente sur les téléphones et les tablettes depuis quelques mois, permettra d'économiser énormément de bande passante.

Où sont nos consultations publiques concernant la loi et les règlements du pétrole et du gaz au Yukon?

Lors de toutes les assemblées publiques qu'il y a eu cet hiver concernant les possibilités d'exploration de pétrole et de gaz dans le Bassin de Whitehorse, les Yukonnais se sont fait dire par le directeur de YTG (*Oil & Gas*) qu'ils seraient consultés durant l'été 2012 afin de pouvoir donner leur opinion concernant la loi et les règlements du pétrole et du gaz au Yukon. Maintenant, le premier ministre Pasloski vient de rappeler l'ouverture de l'Assemblée législative pour le 25 octobre et a indiqué qu'il veut faire introduire et passer les nouveaux amendements à la loi et au règlement du pétrole et du gaz durant cette session. Jusqu'à maintenant, aucune consultation publique avec les Yukonnais n'a été faite sur les amendements proposés, ni en français, ni en anglais.

Une fois de plus, cela indique l'arrogance d'un gouvernement qui est au pouvoir depuis trop longtemps. Quand nos politiciens nous promettent d'être transparents et responsables et ne sont pas capables de cohérence, ça veut dire qu'ils sont las et qu'ils croient qu'ils ont le pouvoir absolu de décider sans prendre la peine de se tourner vers nous qui les avons élus. Pourquoi nos politiciens promettent-ils ouverture et consultations quand ils n'ont nullement l'intention de suivre cette devise? On ne se demande pas pourquoi les Yukonnais sont plutôt indifférents à propos des politiciens et veulent n'avoir rien à faire (le moins possible) avec eux. En fait, c'est très rare qu'ils tiennent leurs promesses à leurs électeurs.

Par contre, il y a aussi plusieurs Yukonnais qui veulent être consultés à propos des changements proposés aux lois et règlements du pétrole et du gaz qui affecteront directement leur qualité de vie.

Nous demandons que les amendements proposés concernant la loi du pétrole et du gaz soient retirés du programme de la prochaine Assemblée législative, et ce, jusqu'à ce que le gouvernement conservateur Yukon Party ait tenu des assemblées publiques dans toutes ses communautés.

Nous suggérons aux Yukonnais de contacter tous les membres de l'Assemblée législative du parti conservateur du Yukon pour leur rappeler qu'ils doivent tenir des assemblées publiques avant que les amendements sur la loi du pétrole et du gaz soient passés et devenus loi.

Vous pouvez le faire dans votre langue, c'est votre droit. Traduction et adaptation du texte de Don Roberts (Yukoner Concerned About Oil & Gas Dev/Exp). Et moi, en tant que Yukonnaise, ne voudrais rien savoir de la politique, on est tellement bien sans ça... Mais je bois de l'eau et ce sont eux qui sont sur le point de la polluer, et ce, à tout jamais. Leur amendement ne parle même pas de fracturation hydraulique.

J'ai oublié de vous dire dans ma dernière lettre que mon amie *frackée* « Jessica Ernst, dont l'eau est trop dangereuse pour être branchée à sa maison » doit maintenant prendre son camion et conduire 40 minutes pour aller chercher son eau (Rosebud Alta). Parfois, elle doit attendre son tour (longtemps) pour remplir son réservoir, car il y a un *fracking truck* en train de se faire remplir en avant d'elle. Le plus choquant, c'est que cette eau, un coup *frackée*, ne sera plus bonne à rien. Quoi qu'on vous dise, ils ne savent pas encore comment traiter les eaux de fracturation hydraulique.

Googler « D'. Anthony Ingraffea, *The Facts On Fracking* ». Soyez vigilant. Venez à l'ouverture de l'Assemblée législative le jeudi 25 octobre aux alentours de midi.

Jacqueline Vigneux,
Whitehorse

Lettre à Ryan Leef

En réponse à la question 5 du questionnaire unilingue anglais envoyé par M. Ryan Leef aux citoyens du Yukon à la mi-octobre 2012.

La question se lit comme suit : Selon votre avis, est-ce que Stephen Harper et son gouvernement conservateur sont sur la bonne voie pour le Canada (traduction libre)?

Ma réponse : Non. Stephen Harper ne travaille pas pour l'unité canadienne, les droits acquis des femmes, la situation pour la santé mentale des Canadiens, la pauvreté croissante au pays, l'état de l'environnement, la protection des habitats et nos engagements avec le protocole de Kyoto.

En réponse à la question 6 du même questionnaire.

La question se lit comme suit : Est-ce que vous pensez que Ryan vous a bien représenté à Ottawa (traduction libre)?

Ma réponse : Non. M. Leef se doit d'avoir des formulaires bilingues. M. Leef devrait faire tout ce qui est en son pouvoir pour débattre les questions relatives aux compressions de Parcs Canada, de Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDCC) et du Conseil national de recherches Canada (CNRC) qui affectent le Yukon et ses résidents. Parcs Canada et ses différentes offres touristiques sont parmi les sites les plus visités au Yukon et sont une source importante de revenu et d'emploi.

Parcs Canada détient aussi une collection et un personnel qui assure l'entretien de la collection. Une collection qui est en soi un bien d'importance et de valeur à l'identité des Canadiens et des Yukonnais. Les compressions de postes à Parcs Canada subies par le Yukon auront des impacts sociaux économiques directs sur la population yukonnaise. Les collections d'artefacts

yukonnais se doivent de rester aux Yukonnais, et ce, au Yukon. Les employés qui les entretiennent aussi, à mon avis. Non, M. Leef ne revendique pas assez à ce sujet au nom des Yukonnais.

Les compressions du Parti conservateur de M. Harper au printemps 2012 ont mis au moins six travailleurs de CNRC (Whitehorse) à pied, transférés à Ottawa ou à Edmonton. Une banque de ressources aux compétences spécialisées qui nous a quittés. Cela laisse aussi le Yukon sans spécialistes pour l'accumulation de données de base nécessaires aux compagnies d'ingénierie privées afin de faire leur travail. Cela laisse le Yukon sans spécialistes en connaissance du territoire et transfère toutes nos connaissances soit à Edmonton ou à Ottawa, à des milliers de kilomètres d'ici. Cela laisse les Premières nations qui n'ont pas réglé leurs réclamations territoriales sans ressources locales. M. Leef ne revendique pas beaucoup pour ces propos. Sans compter que les transferts d'employés dans des localités lointaines ont coûté bien plus d'argent aux Canadiens que si l'on avait laissé les employés terminer leur contrat ou attendu qu'ils prennent leur retraite. Même chose pour les collections d'artefacts du Yukon que l'on compte envoyer à Ottawa pour être entretenues par des spécialistes qui n'ont aucune relation avec ces objets. Les coûts d'envoi seraient exorbitants et les Yukonnais risquent de ne jamais revoir ces artefacts, et les histoires associées à ces artefacts seront à jamais perdues. À l'ère où le rapatriement des artefacts pour les peuples autochtones et inuit est sujet d'actualité dans le domaine muséal, et ce, à travers le monde, ces mesures prises par le gouvernement conservateur du Canada nous laissent perplexes et restent

difficiles à comprendre.

Les compressions à RHDCC font aussi que les Yukonnais sont encore une fois moins bien servis localement.

M. Leef ne travaille pas beaucoup pour le bilinguisme. Le formulaire envoyé aux citoyens yukonnais en provenance du bureau de notre député fédéral aurait dû être bilingue. C'est la loi!

Les compressions à Parcs Canada auront un impact direct sur les Canadiens, les Yukonnais, la faune et les bijoux qu'ils y protègent. Plus de gardiens de parc dans les parcs en hiver. Doit-on féliciter Stephen Harper et son gouvernement pour des mesures prises qui certes encouragent le braconnage? Plus de cabines ouvertes au lac Linderman, plus de pistes de ski à Kluane, le camping est ouvert à qui veut camper et couper son bois comme on le veut : à côté de la cabine ou pas. Doit-on féliciter Stephen Harper et son gouvernement pour des mesures qui freinent les possibilités d'expansion économique pour le tourisme au Yukon, et par le fait même au Canada, en s'occupant de la gestion des activités récréatives d'hiver dans les Parcs au Yukon dans un style un peu *Far West*?

Non, M. Leef. Toutes ces compressions et ces transferts ne sont pas faits dans le but d'épargner de l'argent aux Canadiens comme on nous l'a laissé croire. Elles ont coûté cher aux Canadiens en plus de s'attaquer à l'essence même d'icônes liées à l'identité canadienne.

Désolée, M. Leef, mais ce sont les vraies problématiques qui me préoccupent, citoyenne et résidente du Yukon depuis 28 ans, et je ne vois pas comment vous y travaillez.

Sylvie Binette
Whitehorse, Yukon.

Coupes mortelles

Le Canada, en coupant dans l'aide internationale comme il le fait, met en péril la vie de nombreuses personnes pauvres dans le monde. Il met en péril, entre autres, tous les efforts que nous avons faits jusqu'ici pour atteindre nos objectifs d'une génération sans sida et pour combattre ou éradiquer des maladies dévastatrices comme la tuberculose, le paludisme et la polio. J'espère sincèrement que la pression citoyenne et des partis d'opposition sera assez puissante pour amener le gouvernement Harper à beaucoup plus d'ouverture, avec notre argent, envers tous ces malheureux.

Bruno Marquis, Gatineau, Québec.

Scène locale

Dan Curtis élu maire de Whitehorse

THIBAUT RONDEL

Dan Curtis a été élu maire de Whitehorse à l'issue du scrutin municipal du 18 octobre dernier. Le directeur général de Compétences Canada-Yukon a remporté les élections haut la main, s'adjugeant plus du double des voix obtenues par le président de la Chambre de commerce de Whitehorse, Rick Karp.

M. Curtis a recueilli 2 375 voix, soit près de 43 % des votes, contre 1 100 voix pour M. Karp. Trois autres candidats étaient également en lice pour le poste de maire : Bernie Phillips qui s'adjuge la 3^e place du scrutin avec 988 voix, Scott Howell qui se place en 4^e position avec 587 voix, et Mandeep Sidhu, le dernier candidat en lice, qui obtient 480 voix. Sur 12 868 citoyens inscrits sur les listes électorales, 5 530 se sont déplacés pour aller voter. Le taux de participation est de 43 %, un score plutôt faible, mais bien supérieur au taux de 36,5 % enregistré en 2009. Quarante-deux bulletins ont par ailleurs été rejetés.

Streicker, Curteanu et Gladish entrent au conseil

Le nouveau conseil municipal sera pour sa part composé de trois conseillers sortants et de



Photo fournie.

Le directeur général de Compétences Canada-Yukon, Dan Curtis, a remporté les élections municipales de Whitehorse. M. Curtis a obtenu plus du double des voix du président de la Chambre de commerce Rick Karp.

trois nouveaux venus. Betty Irwin (2 530 voix), Kirk Cameron (2 356 voix) et Dave Stockdale (1 640 voix) se placent respectivement aux 2^e, 3^e et 5^e rangs, et voient leurs mandats reconduits jusqu'en 2015. L'écologiste John

Streicker se positionne en tête du scrutin avec 2 951 votes. Ce succès lui permet de remporter son premier siège de conseiller. Jocelyn Curteanu, originaire des Philippines (4^e avec 2 129 voix), et Mike Gladish (6^e avec 1 534 voix) font également leur

entrée dans l'équipe municipale. Séparé de la candidate Roslyn Woodcock par seulement 3 voix d'écart, ce dernier a dû attendre jusqu'à lundi pour que le recomptage des voix demandé par la directrice du scrutin, Norma Felker, le donne officiellement vainqueur. Le conseiller sortant Dave Austin, 9^e du scrutin, n'a quant à lui pas été réélu. M. Austin est le seul élu en lice à perdre sa place, puisque les conseillers Florence Roberts et Ranj Pillai ne s'étaient pas représentés.

Bien qu'aucun d'eux n'ait accédé au conseil municipal, les trois candidats francophones en lice n'ont pas démerité. Avec 1 436 votes en sa faveur, Pat Berrel se positionne à la 8^e place et manque de peu son entrée au conseil. L'année passée, M. Berrel s'était adjugé la 6^e place de l'élection municipale partielle visant à pourvoir un poste de conseiller. Julie Ménard termine pour sa part à la 11^e place avec 1 337 votes. Jean-Sébastien Blais prend quant à lui la 14^e place avec un peu moins de 900 votes. Au total, 22 candidats s'étaient lancés dans la course au conseil municipal.

Potoroka élu maire de Dawson City

À Dawson City, le candidat-maire Peter Jenkins laisse sa place à Wayne Potoroka. Le nouvel élu a facilement remporté le scrutin, s'imposant à 474 voix contre 182. Stephen Johnson et Bill Kendrick sont tous deux reconduits à leur poste au sein du conseil municipal. Darren Taylor et Kyla MacArthur sont également élus.

À Watson Lake, le maire sortant Richard Durocher est réélu devant le candidat Fred Statham. Cynthia Kearns, Thomas Slager, Tim O'Brian et Brenda Leach forment le nouveau conseil municipal.

À Haines Junction, le maire George Nassiopoulos est également reconduit dans ses fonctions, tout comme Heather Campbell à Faro, et Clara Jules à Teslin. À Carmacks, la maire Elaine Wyatt a été réélue par acclamation.

Courrier

Si j'étais Justin.ca

Faire de la politique de façon différente. Cesser la partisanerie. Reprendre la place du Canada dans le monde. Sauver la planète, ne pas la détruire. Faire la paix, pas la guerre. Un Canada où les Francos occupent leur juste place. La « société juste », *dixit* Justin. Enfin « Participez au changement ». Alors, pourquoi donc pas?

Walk the talk maintenant. Parce que le vote anti-Harper va se diviser encore une fois. On connaît déjà les résultats trois ans avant même le

prochain scrutin. *Meanwhile*, les Anglo parlent du besoin d'un *gamechanger*. Mais la même partie va se rejouer *ad nauseam*, à moins de...

Si j'étais Justin, je déclarerais tout simplement : « Soyons réalistes, ayons les deux pieds sur terre. La seule et unique façon de se débarrasser du gouvernement Harper la prochaine fois, c'est de ne pas diviser le vote. Pour ce faire, je propose en tant que chef aspirant au Parti libéral du Canada de ne pas présenter de candidats dans les

circonscriptions où le NPD a devancé le Parti libéral la dernière fois. De plus, je propose de ne pas présenter de candidats dans les circonscriptions où d'autres partis ont gagné dans la circonscription, pour exactement les mêmes raisons. Je propose un prochain gouvernement de coalition NPD/Parti libéral, nos valeurs et priorités étant similaires à ce moment-ci. Nous œuvrerons ensemble pour amener la proportionnelle au scrutin suivant. Si le NPD ne

répondre pas, ils devront répondre à l'électorat au scrutin suivant. Enfin, je souhaite que les Québécois et autres Canadiens, nous réapprecieront un jour pour avoir contribué à les débarrasser du gouvernement Harper. La bonne volonté fera le reste. »

(...)

Réjean Beaulieu,
Vancouver

Référence Web : Si j'étais Justin.ca (Facebook)

Scène locale

Sur la piste des emplois « cachés » au Yukon

DANIÈLE RECHSTEIN

Le salon de l'emploi et du développement de carrière de Whitehorse intitulé « Volunteer & Career Fair », s'est tenu le 18 octobre dernier au centre culturel des Kwanlin Dün.

Bénévoles Yukon, YuWIN et le Collège du Yukon avaient joint leurs forces pour organiser cet événement, prévoyant même de réserver des salles pour des entrevues éventuelles.

Plus d'une trentaine d'organismes étaient présents, notamment les parrains de l'événement – Northwestel, l'Association franco-yukonnaise et Däna Näye Ventures –, ainsi que les gouvernements du Canada et du Yukon.

On a regretté l'absence de la Chambre de commerce de Whitehorse et de celle du Yukon.

L'ambiance était à l'optimisme : « En deux heures,



Photo : Danièle Rechstein

Faites la différence!

**Vous êtes invités à
l'Assemblée générale annuelle
de l'AFY le samedi 3 novembre.**

9 h Présentations

- Les droits linguistiques constitutionnels et le Yukon
- Le processus d'appel du jugement de la Commission scolaire francophone du Yukon
- Comment augmenter l'offre de services en français au Yukon?

13 h Réunion d'affaires

Salle communautaire
Centre de la francophonie

**Renseignements
et inscription :**
(867) 668-2663, poste 500
reception@afy.yk.ca



Association franco-yukonnaise

Porte-parole officiel et leader du développement communautaire de la Franco-Yukonnie.

www.afy.yk.ca



AFY.Yukon

Ce salon représente aussi une occasion de rencontre entre les jeunes, les parents et les professionnels qui s'intéressent au développement de carrière.

nous avons eu plus d'entrées que pendant toute la journée l'an dernier!» s'exclame Bruno Bourdache, directeur général de Bénévoles Yukon.

Un salon de l'emploi est une occasion unique – et même une aubaine – pour les employeurs autant que pour les travailleurs.

« Pour les chercheurs d'emploi, ce salon peut les aider à développer leur réseau. Il faut savoir qu'au Yukon, seulement 20 % des emplois sont affichés. Mais les 80 % d'emplois dits « cachés » existent bien. Pour les trouver, il faut s'impliquer dans la communauté, parler avec les gens », explique Hannah Engasser, conseillère en développement de carrière au SOFA.

Les employeurs espèrent trouver leur compte en participant à ce salon. M. Arshad Imtiaz, directeur

des ressources humaines au Best Western Gold Rush Inn témoigne : « Je reçois mille CV par courriel, je ne peux pas me mettre à les analyser tous, c'est bien mieux de me faire immédiatement une idée sur un candidat que je rencontre ici! »

Malheureusement, les chercheurs d'emploi n'étaient pas tous préparés pour se présenter à un employeur sous leur meilleur jour et n'avaient pas apporté de curriculum vitae.

Pravin, jeune électronicien chercheur d'emploi, se désolait de ne trouver que trois compagnies spécialisées en électronique à Whitehorse. N'ayant pas pensé à apporter son CV au salon, il est retourné chez lui chercher le précieux document : des employeurs lui ouvraient des portes.

Les associations demandeuses de bénévoles étaient nombreuses. Pravin a trouvé à utiliser ses compétences chez Skookum Jim et Big Brothers and Big Sisters.

Ce salon représente aussi une occasion de rencontre entre les jeunes, les parents et les

professionnels qui s'intéressent au développement de carrière.

Plusieurs universités présentaient leurs programmes, insistant sur le fait que les adultes ayant terminé leurs études depuis longtemps peuvent y trouver une occasion d'améliorer leurs compétences ou de changer de carrière.

« Nous sommes la seule université canadienne à « garantir » de trouver un emploi dans les six mois de l'obtention d'un diplôme! », s'enthousiasme Michael Paul de l'Université de Regina, en Saskatchewan.

Les Premières nations étaient chez elles dans ce magnifique bâtiment. Yukon Aboriginal Sport Circle et Skookum Jim Friendship Centre Youth Employment Centre ont accueilli bien des visiteurs.

Pour l'année prochaine, souhaitons que le public soit plus conscient des occasions uniques qui peuvent se présenter dans un tel salon et qu'il se prépare à faire une bonne impression, à donner un CV et, même, à accepter une entrevue avec un employeur le jour même.

Moi mes souliers vous ouvre sespages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!

Rah Rah, le bar-expo des artistes

THIBAUT RONDEL

L'endroit n'est ouvert que depuis un mois, mais certains d'entre vous se sont sûrement déjà rincé l'œil à la galerie Rah Rah. Aménagé dans un ancien garage situé à l'angle de la 6^e Avenue et de la rue Alexander, ce nouveau petit temple des arts se veut résolument polyvalent. Conjuguant le concept à l'espace, la galerie Rah Rah se définit à la fois comme une salle d'exposition, un lieu de spectacle, un bar, et plus généralement comme un lieu de rencontre et d'échanges pour la communauté artistique de la ville. Grâce à ce projet, la productrice yukonnaise Lauren Tuck réalise un rêve vieux de cinq ans. « J'ai toujours rêvé d'avoir mon propre édifice, avec mes propres événements artistiques, un bar, et mon bureau au même endroit, tout regroupé », raconte-t-elle.

La chance à saisir

C'est sa rencontre avec la propriétaire de la galerie d'art Copper Moon qui va tout déclencher. Lauren Tuck confie à Nerissa Rosati son intention d'ouvrir une nouvelle galerie. Convaincue par le projet, cette dernière lui propose rapidement de s'installer dans son vieux garage de la 6^e Avenue. « Il n'y avait rien dedans, pas de plancher, et c'était sale », se souvient Lauren Tuck. « Nerissa m'a demandé si je voulais monter ma galerie ici, alors j'ai utilisé mon imagination, nous avons parlé des options et elle m'a finalement dit qu'elle pourrait réparer la salle pour que ça corresponde à mes idées », explique-t-elle.

Consciente de la chance qui s'offre à elle, la jeune femme accepte sans hésiter la

proposition de sa nouvelle propriétaire. Des toilettes avec accès pour personnes à mobilité réduite à la cuisine, en passant par les rampes d'éclairage pour les expositions, tout est refait à neuf. Soutenue par quatre murs fraîchement peints en rouge vif, l'esthétique des lieux prêterait même au raffinement des grandes galeries. « Le pouvoir des couleurs est quelque chose auquel on doit vraiment penser », assure Lauren Tuck. « Le rouge peut quelquefois être agressif, mais je voulais quelque chose avec de l'énergie et de la personnalité, et je trouve que l'art ressort bien quand il est présenté sur un mur de cette couleur. »

Une exposition chaque mois

Les visiteurs sont invités à se poser quelques instants, le temps de prendre un verre ou un encas à l'une des tables de la galerie. Le bar possède toutes les licences nécessaires. « Le bois [du comptoir] provient de l'ancien pavillon du parc Rotary », indique la jeune femme. « Ça me rappelle des souvenirs, puisque nous faisons toujours de l'art ou de la musique là-bas, quand nous étions jeunes. » Façonné par Hélène Girardeau, le bar peut accueillir des clients à l'occasion de multiples événements. Du mardi au vendredi, de 13 h à 18 h, le public peut venir admirer l'exposition du mois et réserver des œuvres. Mark Preston a été le premier artiste à présenter son travail sur les murs de Rah Rah, tandis qu'Amber Church expose actuellement une série de tableaux réalisés sur le thème des contes de fées. Suzanne Paleczny prendra quant à elle le relais au mois de décembre.

Un espace polyvalent

Chaque vendredi soir, de 19 h à 1 h du matin, l'espace d'exposition se transforme en un lieu de rencontre. Dans une ambiance lounge inspirée de celle des lieux qu'elle a fréquentés lorsqu'elle vivait à Montréal, Lauren Tuck tient la soirée *Sweet Fridays*, un rendez-vous réservé à la dégustation de vins et de desserts.

Les samedis, de midi à 17 h, la galerie redevient un lieu de convergence artistique, où chacun est invité à travailler sur ses projets d'art. Baptisée *Art Attack*, cette résidence d'artistes veut encourager les membres de la communauté à se rencontrer et à travailler dans une ambiance propice à la créativité. « Les artistes travaillent souvent seuls, mais j'aime l'idée que les artistes travaillent ensemble dans la même salle », explique Lauren Tuck. « Je peux faire mes projets de collage, d'autres des haïkus [NDLR : court poème d'origine japonaise]... J'espère qu'avec le temps, les gens vont connaître l'endroit et apporter leurs projets. »

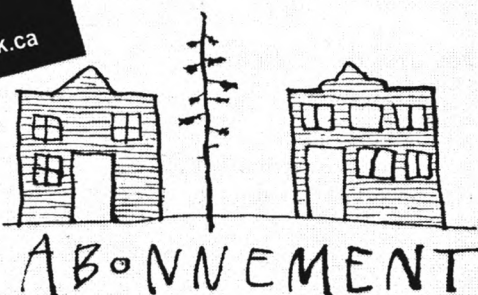
Productrice de l'événement *Brave New Words*, Lauren Tuck hébergera dorénavant cette soirée à la galerie Rah Rah, chaque dernier mardi du mois. Les particuliers ont également la possibilité de louer l'endroit pour des événements privés. « J'essaie d'encourager les artistes, de créer des connexions avec eux et des occasions pour qu'ils puissent montrer leur art », indique Lauren Tuck. « Je suis un peu une *cheerleader*, et Rah Rah, c'est comme un cri d'encouragement aux artistes. »



Photos : Thibaut Rondel

Lauren Tuck a réalisé un vieux rêve en ouvrant la galerie Rah Rah.

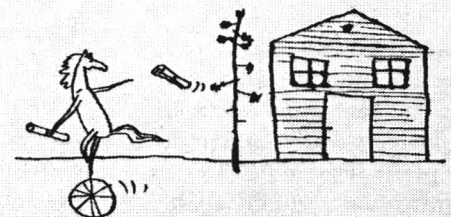
L'Aurore boréale
en PDF!
aurorepub@afy.yk.ca



l'aurore boréale

26,25 \$ pour une année version papier ou PDF
(100 \$ à l'étranger version papier).

Faites parvenir à l'Aurore boréale 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1



Les Ceusses en voyage

THIBAUT RONDEL

Les voix de la Franco-Yukonnie ont résonné dans les plaines. Le 6 octobre dernier, la chorale franco-yukonnaise Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent se produisait à l'église Knox Metropolitan de Regina, à l'occasion d'un concert unique réunissant quatre chorales francophones originaires de l'Ouest et du Nord canadien.

Baptisé Chantons à plein cœur, l'événement entrainait dans le cadre des festivités liées à l'année des Fransaskois. Plus de 150 personnes avaient répondu au rendez-vous lancé par l'Alliance chorale Manitoba. « C'était la première fois que les Ceusses se produisaient hors du territoire », indique l'alto Danielle Bonneau qui dirige l'ensemble dont font également partie Hélène Beaulieu (soprano), Glaude Gosselin (ténor) et Jean-Marc Bélanger (basse). « On était excités et contents de sortir, mais aussi de faire des rencontres avec des gens qui ont la même passion que nous : chanter », affirme-t-elle.

Le Yukon m'appelle : un air intrigant

Les Ceusses partageaient l'affiche avec la chorale locale Plaines de Gospel, dirigée par Annette Campagne, les Manitobains de l'ensemble vocal Les blés au vent, placé sous la direction de Guy Boulianne, et la formation Aurora Choreal, originaire des Territoires du Nord-Ouest. Au total, plus d'une soixantaine de choristes se sont partagé les honneurs de la scène. Les trois premiers ensembles ont présenté tour à tour quelques-unes de leurs chansons. Une belle occasion de se démarquer pour Les Ceusses, qui n'ont pas manqué de rappeler leurs racines en entonnant l'hymne de la Franco-Yukonnie, Le Yukon m'appelle. Écrite par Caroline Boucher et mise en musique par Annie Avery, la chanson a manifestement créé une petite sensation. « Les autres chorales ont été ébahies dès les premières répétitions »,



Photos : Hartland Jessome

Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent se sont produits à l'église Knox Métropolitain de Regina dans le cadre de l'événement « Chantons à plein cœur ».



Plus d'une soixantaine de choristes venus de la Saskatchewan, du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon s'étaient donné rendez-vous le 6 octobre.

assure Danielle Bonneau. « Nous avons réalisé que les gens étaient vraiment intrigués par ce que l'on vit au Yukon », raconte-t-elle. « Le public nous écoutait tellement attentivement. »

Une deuxième date à Winnipeg

Vêtus de grandes toges rouges et bleues, tous les choristes se sont ensuite réunis pour interpréter une série de huit chansons. La mise en

commun n'a visiblement pas posé de gros problèmes, bien que seule la journée du samedi ait été réservée aux répétitions. « Nous avons appris les chansons chez nous, mais il fallait qu'on les sache pour le 6 octobre », explique Danielle Bonneau. « C'était le fun, parce que tout le monde les connaissait, et qu'on chantait finalement tous la même affaire! »

Les Ceusses ont par ailleurs eu la chance d'entonner en solo

l'un des couplets de la chanson Tous artistes. « C'est vraiment une belle chanson que nous allons essayer de refaire ici, à notre façon », indique Danielle Bonneau. « En plus de celle-ci, Les Ceusses reviennent avec deux autres chansons que nous pourrions chanter et garder. L'une d'elles s'appelle 1916; elle est importante pour nous, puisqu'elle a été composée pour parler de la langue française, et de l'importance de la préserver. »

Sans aucun doute, le succès a été au rendez-vous, puisque les quatre chorales participantes ont d'ores et déjà été réinvitées à participer à un second concert, qui aura lieu à Winnipeg en mars prochain. Les billets des Ceusses seront même pris en charge par les organisateurs. « Pour ce premier voyage, nous avons fait une demande de financement au Fonds pour les arts du gouvernement du Yukon, mais nous avons eu le maximum que nous pouvions avoir pour cette année », précise Danielle Bonneau.

Dix ans de chorale

Créée en 2003, la chorale Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent a vu passer dans ses rangs plus d'une dizaine de choristes issus de la communauté franco-yukonnaise. Les voix

masculines y ont toujours été sous-représentées, bien que les deux seuls hommes de l'ensemble soient restés fidèles au groupe depuis le début. « Après le départ de plusieurs personnes, nous nous sommes retrouvés à quatre, avec une soprano, une alto, un ténor et une basse », raconte Danielle Bonneau. « Nous avons décidé de continuer comme ça, parce que c'était plus facile. » La dernière arrivée, Hélène Beaulieu, a rejoint Les Ceusses il y a deux ans et demi.

Avant le concert de Regina, la chorale s'était déjà produite au Guild Hall de Porter Creek (2005), au Centre de la Béringie (2008), ainsi que lors de quelques événements communautaires. « Au début, c'était pour le fun, mais moi je voulais pousser un peu plus et travailler les harmonisations, pour que nous ne soyons plus une petite chorale de salon, mais que nous puissions nous produire de façon semi-professionnelle », raconte Danielle Bonneau.

Un album de Noël plébiscité

L'année passée, Les Ceusses ont sorti leur premier album – pur produit yukonnais –, enregistré sur le thème de Noël. Sur les 500 exemplaires mis en vente, seule une petite trentaine sont encore disponibles. La chorale envisage d'en commander 300 nouveaux exemplaires. Sur la vente de chaque disque, 5 \$ sont reversés à la Banque alimentaire de Whitehorse. « En décembre dernier, nous avons pu leur donner 2 000 \$ », se félicite Danielle Bonneau. « Merci aux gens de la communauté qui ont voulu entendre nos chansons de Noël et qui ont acheté l'album; c'est une œuvre qui a pu aider la Banque alimentaire. » La chorale n'envisage pas de sortir d'autre album, mais sensible à la demande, réfléchit tout de même à enregistrer le titre *Le Yukon m'appelle*, peut-être après les Fêtes. Un spectacle mêlant d'anciens titres à de nouvelles compositions pourrait également être organisé

Culture

Le Centre national des Arts célèbre l'année du Nord en venant nous visiter!

CÉCILE GIRARD

L'orchestre du Centre national des Arts (CNA) entreprend une tournée nordique avec deux grands projets artistiques. Du 26 octobre au 4 novembre, les musiciens visiteront le Nord canadien : ils seront à Iqaluit, Pangnirtung, Rankin Inlet, Yellowknife et Whitehorse.

Dans le cadre de cette tournée, l'orchestre du CNA donnera deux représentations à Whitehorse le 3 novembre. Une première à 14 h et une autre à 20 h.

Les auditeurs auront la joie d'entendre le violoniste-virtuose James Ehnes. Celui-ci est reconnu comme l'un des musiciens les plus marquants de sa génération. Il s'est produit dans plus de 30 pays, sur cinq continents et joue régulièrement en compagnie des orchestres et des chefs les plus réputés du monde.

L'orchestre présentera, entre autres, une pièce d'Alexina Louie : *Take the Dog Sled*. La

musique d'Alexina Louie propose un mélange tout à fait unique d'éléments traditionnels et non traditionnels. M^{me} Louie a remporté un prix JUNO à deux reprises.

On promet aussi une pièce classique qui ne vieillit pas : Les quatre saisons de Vivaldi.

Au printemps de 2013, plus de 250 artistes nordiques seront

invités à des stages et présentations de leur art dans la capitale nationale. L'événement portera le nom de Scène nordique et sera une imposante vitrine d'art nordique. Peter Herrndorf, président et chef de direction de la CNA se dit ravi de pouvoir célébrer l'immense talent et héritage des artistes nordiques.



L'orchestre du Centre national des Arts sera à Whitehorse le 3 novembre.

Cécile Doo-Kingué : une belle découverte

JEAN-ÉTIENNE SHEEHY (APF)

Cécile Doo-Kingué est une Citoyenne du monde.

Ses racines se situent entre les États-Unis, le Congo, la France et le Canada. Sur *Gris*, deuxième album solo de l'auteure-compositrice-interprète, nous sommes conviés dans sa ville d'adoption, Montréal, dans une vieille taverne du quartier St-Henri, secteur de la métropole au passé ouvrier. Cette invitation logée à l'intérieur de la pochette est fidèle à l'expérience offerte par l'artiste, en compagnie d'une douzaine de musiciens émérites tels que Kim Richardson ou Anique Granger. Gern F. des défunts United Steel Workers of Montreal assure la coréalisation.

Cécile Doo-Kingué propose un brillant amalgame de musiques américaines, façonné par une approche rythmique ouverte sur les musiques du monde. Son talent de guitariste lui permet de livrer ce cours musical, sans se perdre dans les

influences et les clins d'œil. Au contraire, on reconnaît beaucoup d'authenticité et de franchise à l'intérieur des 12 pièces de ce premier album en français.

Solidement ancrée par un sens du *groove* unique (*Entrer*), elle navigue dans le rock teinté de R&B (*Aunt Jemima*) ou le jazz décontracté (*Harmonie du soir*). L'Afro pop aux intentions *roots* (*Kwedi*) s'agence aux accents *dixieland* ou *boogie rock*. Cécile Doo-Kingué maîtrise l'essence et l'attitude du rock, mais elle sait se servir de la sobriété du *folk* et du *blues* (*La Bouteille*). Grâce aux chansons structurées autour des guitares, *Gris* évoque autant The Doors que Jean-Jacques Goldman.

Au-delà d'un sens mélodique relevé, Cécile Doo-Kingué s'affirme pleinement comme auteure-compositrice-interprète. La belle *Invitation au voyage*, en duo avec Tricia Foster, bénéficie du superbe

travail autour des arrangements et des voix, où la chaleur de M^{me} Doo-Kingué rencontre l'urgence de M^{me} Foster. À l'écrit, le propos est mémorable, grâce aux critiques sociales, affirmations personnelles et quelques instants de vulnérabilité. La plume est brute, mais elle est précise. On reconnaît l'introspection derrière les mots. Les textes ne sont pas chantés, ils sont soutenus.

L'œuvre de Cécile Doo-Kingué est une grande révélation et ne laisse pas de place aux temps morts. Cet univers musical est rafraîchissant et résolument de son temps, sans perdre son caractère familial, voire réconfortant. Pour le mélomane, il ne faut pas négliger les nombreuses qualités mélodiques. Le mélange des genres est efficace, mais ne la dénature pas. Pour l'humain, ce disque est universel et s'avère être une très belle découverte.



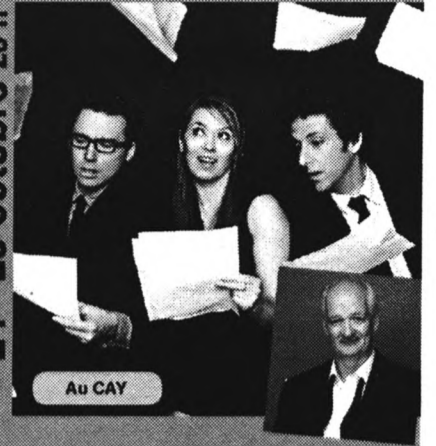
CENTRE DES ARTS DU YUKON

Billets

Billetterie du Centre des arts
667-8574
Arts Underground
et sur le site Web :
www.yukonartscentre.com

24 - 25 octobre 20 h

Impromptu Splendor avec Colin Mochrie



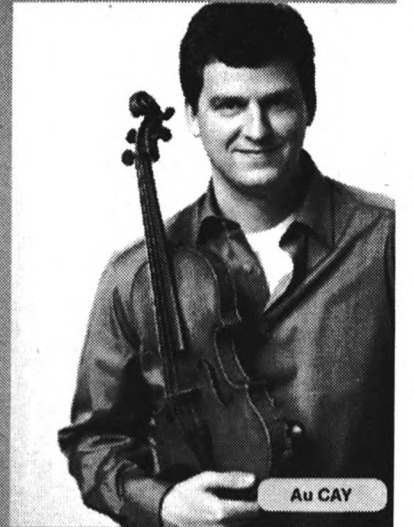
Au CAY

L'orchestre du Centre national des Arts

L'orchestre du Centre national des Arts présente Vivaldi, Yukon Fiddleheads et chants de gorge!

Venez assister à une version écourtée du spectacle de soirée, conçue pour toute la famille à 14 h.

Faites découvrir l'Orchestre à vos enfants.



Au CAY

3 novembre 14 h et 20 h

Do You Want What I Have Got? Craigslist Cantata

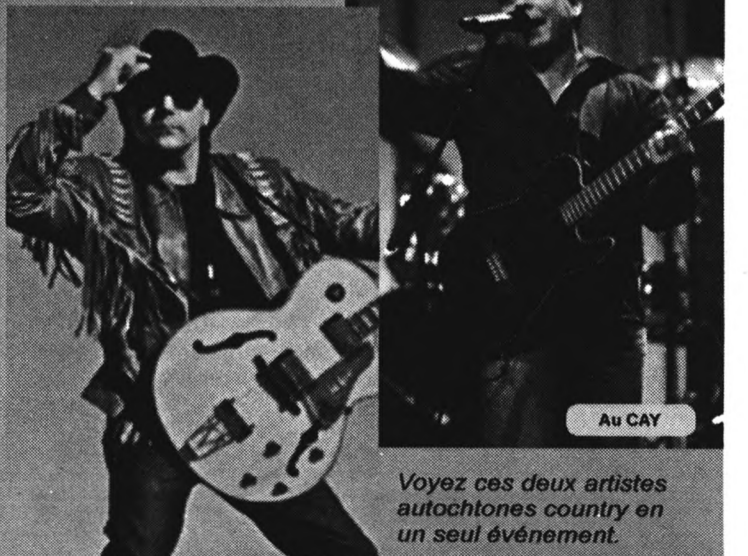
Vos petites annonces mises en musique.



Au CAY

14 - 15 - 17 novembre 20 h

Mike Gouchie et Wayne Lavalee



Au CAY

Voyez ces deux artistes autochtones country en un seul événement.

22 novembre 20 h

Réservez vos dates dès maintenant!

www.yukonartscentre.com

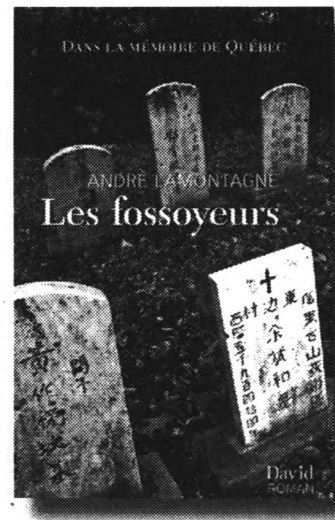
Incursion dans le passé d'une ville

APF

Le tout dernier ouvrage d'André Lamontagne, *Les fossoyeurs*, est une véritable incursion dans la mémoire d'une ville aux multiples visages. Si Québec se veut la mémoire vivante de l'Amérique française, elle est paradoxalement une ville de secrets et de drames enfouis. Ce sont ces mystères que tente de percer un journaliste de Vancouver qui, en vacances dans sa ville natale, enquête sur

l'aïeul chinois d'une amie. Cette quête le mènera à la découverte d'un passé occulte de la ville de Québec. Les fossoyeurs est un fascinant récit de filiation et d'appartenance qui, par sa double structure narrative, nous plonge au cœur de deux facettes méconnues de l'histoire de la vieille capitale. D'un côté, le roman brosse le portrait historique de la communauté chinoise, implantée à la fin du XIX^e siècle dans le quartier

Saint-Roch, entre le boulevard Charest et la rue Saint-Vallier et dont il ne reste aujourd'hui presque plus de traces. De l'autre, il nous entraîne dans une dimension historique marquante de Québec, celle des nombreux incendies qui, au XIX^e siècle, constituèrent l'un des plus grands fléaux pour ses habitants. On dénombre en effet plus d'une vingtaine d'incendies majeurs entre 1840 et 1900 seulement. « Pour



entrer dans cette histoire, il faut imaginer la sensation de la terre dans la bouche, visualiser la topographie inaliénable qui divise Québec entre la ville basse et la ville haute et saisir la géographie fragile de Vancouver, ouverte à toutes les eaux. Il faut aussi avoir la foi des désespérés et croire en des filiations souterraines. » Extrait de la page 9. Né à Québec, André Lamontagne vit aujourd'hui à Vancouver. Professeur titulaire et directeur du Département d'études françaises, hispaniques et italiennes de l'Université de Colombie-Britannique, il a publié de nombreuses études sur la littérature québécoise et la poétique postmoderne. En 2007, paraissait aux Éditions David Le tribunal parallèle, son premier ouvrage de fiction, finaliste au Prix des lecteurs de Radio-Canada 2007 et au Prix Émile-Ollivier 2008. Les fossoyeurs est son premier roman. Vous pouvez feuilleter cet ouvrage www.lesfossoyeurs.ca Éditions David, 151 pages. Trouvez ce livre chez votre libraire habituel ou commandez-le chez À vos livres au www.avoslivres.ca



Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

Portrait de Jacinthe Comeau

Tel que le démontre le parcours de Jacinthe Comeau, ne devient pas leader culturel qui veut. Toutefois, avec des ingrédients comme une bonne dose de passion, de la persévérance et un intérêt sans cesse renouvelé pour les arts et la culture, il est possible d'y arriver.

Depuis son retour dans la région de la Péninsule acadienne dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick, Mme Comeau a contribué à plus d'un organisme culturel avant de devenir la directrice générale du Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène (RADARTS). Le RADARTS présente annuellement la Francofête en Acadie qui est le seul événement contact en Acadie, c'est-à-dire un événement pendant lequel de nombreux artistes donnent un aperçu de leur spectacle sous forme d'extrait. « Ça contribue directement à la programmation de nos diffuseurs. »

Celle qui diversifie depuis des années son portfolio au fur et à mesure qu'elle entreprend de nouveaux défis se consacre désormais à faciliter les tournées de spectacles dans les quatre provinces atlantiques. « Ce qui me motive dans le domaine culturel, c'est la passion de travailler pour offrir des spectacles de qualité à nos communautés. »

Mme Comeau qui a travaillé à l'élaboration de la *Stratégie globale pour l'intégration des arts et de la culture dans la société acadienne du Nouveau-Brunswick* estime que c'est une de ses plus grandes réalisations dans le domaine des arts et de la culture à ce jour. « Ça été un travail magistral de développer ce plan d'action pour les 10 prochaines années. » D'ailleurs, au sein du RADARTS, Mme Comeau poursuit actuellement sur sa lancée puisque l'un des axes stratégiques du plan d'action était d'améliorer la diffusion des œuvres et des artistes.

Peu importe les obstacles auxquels elle fait face, Mme Comeau poursuit ses efforts. « L'un des défis est la consolidation des



Photo : Karine Waite Image

membres du réseau afin d'assurer la stabilité de la diffusion. Étant donné que plusieurs des structures reposent sur des bénévoles, il faut garder les gens engagés », souligne-t-elle. Plus positivement, celle-ci croit que le réseau est présentement « sur un bon élan afin de voir à son avancement et d'en assurer sa pérennité ».

Elle-même considérée comme une leader culturel en raison de ses accomplissements, c'est sans hésitation que Mme Comeau désigne René Cormier à titre de leader culturel dans sa communauté. « J'ai eu l'occasion de travailler avec lui pour le suivi des états généraux [pour l'intégration des arts et de la culture dans la société acadienne du Nouveau-Brunswick] et il est inspirant », affirme celle qui ne lésine pas sur les moyens pour faire croître la diffusion culturelle.



APF Association de la presse francophone

ARC Association des radios communautaires du Canada

Partenaires du patrimoine canadien

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.

VIOLENCE

Le Club des écrivaines et écrivains francophone du Yukon CEFY vous invite à participer à un nouveau défi d'écriture sur le thème de la violence.

Entre 750 et 900 mots.

Pour une première fois, une table ronde sera organisée pour ceux et celles qui auront envie de rencontrer et de discuter avec les autres participants.

Date limite pour envoyer vos textes :

le vendredi 2 novembre

Info : cefy.yukon@gmail.com

Avez-vous un plan de sécurité pour votre maison?

Bonjour, je m'appelle Dennis Berry et je suis le commissaire aux incendies du Yukon.

Comme l'hiver arrive à grands pas, c'est maintenant qu'il faut prendre des mesures pour protéger votre famille et vos biens.

- ✓ Élaborez un plan d'évacuation avec votre famille et déterminez deux façons de sortir de la maison.
- ✓ Remplacez les piles de vos détecteurs de fumée.
- ✓ Assurez-vous du bon fonctionnement de vos détecteurs de monoxyde de carbone
- ✓ Nettoyez votre cheminée si vous avez un appareil de chauffage au bois.
- ✓ Faites faire l'entretien de votre système de chauffage par un professionnel.

La sécurité-incendie, c'est l'affaire de tous. Suivez mon exemple... faites votre part.

www.community.gov.yk.ca/fr



Yukon
Services aux collectivités
Services de protection



PROTÉGEZ VOS BIENS. PROTÉGEZ VOTRE FAMILLE. PROTÉGEZ-VOUS.

Société

Transmettre les langues autochtones : un défi d'envergure

NELLY GUIDICI

Du nord au sud, huit langues autochtones sont parlées au Yukon : Inuit, Gwich'in, Han, Tutchone du Nord, Tutchone du Sud, Kaska, Tagish et le Tlingit. Après le choc des écoles résidentielles où les enfants autochtones devaient non seulement apprendre rapidement l'anglais, mais étaient également punis s'ils utilisaient leur langue maternelle, la plupart d'entre eux ont perdu l'usage de leur langue. De plus, en raison d'un sentiment de honte, certains parents encourageaient leurs enfants à parler anglais.

Anne Ranigler, aînée originaire de Carmacks, est une survivante de l'école résidentielle Chooutla à Carcross. Alors âgée de 5 ans, elle a réussi à conserver sa langue maternelle tout en apprenant l'anglais. En effet, contrairement à d'autres enfants qui ne quittaient jamais le pensionnat, Anne retournerait trois fois par an dans sa famille (à Noël, à Pâques et en été). Elle pouvait ainsi parler sa langue, le Tutchone du Nord, avec ses parents qui vivaient alors dans le bois. En 1986, elle devient interprète entre les aînés et les médecins du centre de santé de Carmacks. En 1991, elle entre au gouvernement du Yukon dans le service des langues autochtones en tant

qu'interprète de la langue Tutchone du Nord. Puis en 2004, elle intègre l'équipe du Yukon Native Language Center en tant qu'archiviste, enseignante et spécialiste du Tutchone du Nord. Elle obtient un certificat en 2005, puis un diplôme en 2007 du centre qui l'emploie.

Anne est bilingue, mais ne peut parler couramment sa langue qu'avec sa maman aujourd'hui âgée de 86 ans. Sa plus jeune soeur comprend le Tutchone, mais ne se sent pas suffisamment à l'aise pour le parler. Le meilleur moyen de transmettre la langue est, selon Anne, de la parler au sein de sa famille. Intéresser les plus jeunes est aussi un bon moyen de conserver le langage. En effet, en commençant dès les premières années de leur vie, les enfants apprennent rapidement et ne sont pas effrayés de faire des erreurs. Les jeunes générations du Yukon manifestent de l'intérêt à l'apprentissage des langues autochtones, mais les occasions et les lieux d'apprentissage ne sont pas assez nombreux. Anne estime que la culture autochtone sur le territoire est forte et s'exprime à travers la sculpture, la danse, la musique, les jeux traditionnels, mais le processus d'apprentissage des langues peut encore être amélioré. Sensibiliser davantage de personnes à la cause serait bénéfique pour la transmission

des langues des aînés aux jeunes générations. Cependant, la situation est meilleure qu'auparavant et il faut avancer petit à petit afin de tracer la voie.

Brian Ladue fait partie de la

génération postécologique résidentielle. Il est membre et meneur du groupe de tambour Kaska Dena Drummers. Originaires de Ross River, ses parents qui ont été résidents des pensionnats ont dû réapprendre

leur langue : le Kaska. Brian a fait l'apprentissage du Kaska à l'école de Ross River ainsi qu'au sein de sa famille. Il le parle couramment aujourd'hui et estime que les aînés sont la clé de la transmission linguistique.

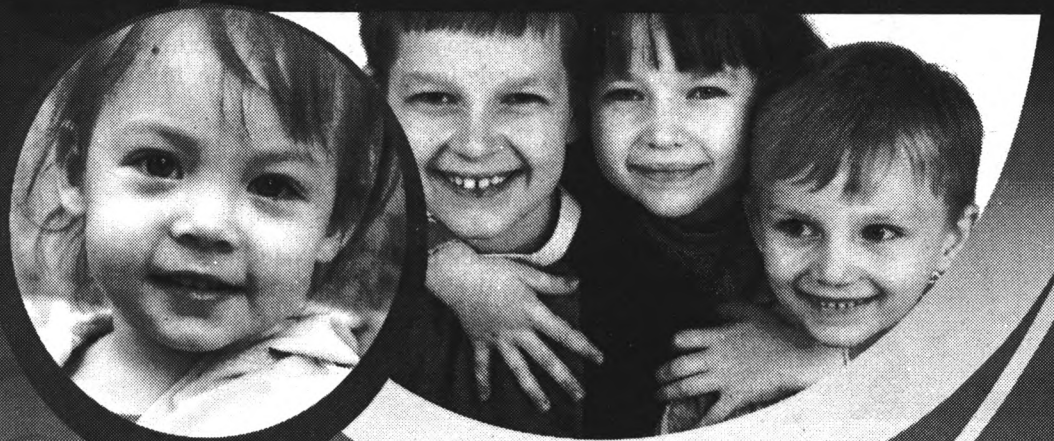


Photo : Nelly Guidici

Anne Ranigler a réussi à conserver sa langue maternelle, le Tutchone du Nord tout en apprenant l'anglais au pensionnat.

Du 21 au 27 octobre 2012

Semaine de reconnaissance des familles d'accueil du Yukon



Le ministère de la Santé et des Affaires sociales tient à remercier sincèrement les familles d'accueil yukonnaises qui ouvrent leur cœur et leur maison aux enfants et aux familles qui ont besoin d'aide. Le rôle que vous jouez dans le soin des enfants et le développement de familles en santé est grandement apprécié.

Merci aux parents d'accueil actuels ainsi qu'à ceux qui prévoient le devenir et qui ont déjà suivi la formation à cette fin.

Si vous envisagez la possibilité de devenir parent d'accueil, mais souhaitez obtenir plus de renseignements sur le sujet, communiquez avec nous :

- à Whitehorse, composez le 667-3002;
- ailleurs au Yukon, communiquez avec le travailleur social de votre localité;
- visitez également notre site Web à l'adresse ci-dessous.



www.hss.gov.yk.ca/foster_care



Prix Binet-Dugas Services en français *



Jacqueline Vigneux

Elle a fait des pieds et des mains en exigeant que divers documents sur l'exploration des ressources pétrolières et gazières soient traduits et que des consultations publiques soient tenues en français.



Pascal St-Laurent

Son engagement dans la promotion des services d'éducation en français et dans l'essor des programmes de français pré-intensif et français intensif fait de lui une figure de proue de la communauté francophone.



Stéphane Côté

Employé au service de traiteur de l'hôtel Westmark, il a largement contribué au succès de l'événement Contact Ouest. Avec sa bonne humeur contagieuse et son dévouement, il offre un service rapide et de qualité.

Prix Pépin-Landreville Culture et communications



Association Théâtre Art-Lequin

Art-Lequin, qui nous permet de découvrir de nombreux talents locaux grâce aux arts de la scène, a présenté cette année la pièce de théâtre « Le chien » et différents Cabarets-théâtre.



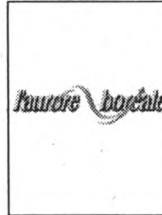
Hélène Beaulieu

Elle a remporté plusieurs prix en 2012 lors des concours Pacifique en chanson et Chant'Ouest. Membre de Blue Hibou, de Partrita et d'un quatuor vocal, elle a fait maintes apparitions lors de festivals et événements cette année.



Josée Fortin

Artiste aux multiples facettes, elle partage ses talents à travers des spectacles de poë, la parution d'articles et de poésie dans le journal l'Aurore boréale et de nombreuses expositions d'œuvres.



L'Aurore boréale

Le journal s'est démarqué sur la scène nationale en recevant deux prix d'excellence ainsi qu'une 1^{re} mention lors du 29^e Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone.



Marcelle Fressineau

Cette année, elle a partagé son amour des chiens et du Yukon en publiant son 2^e roman *Empreintes dans la neige* et en participant au documentaire *Vu sur terre* qui a été diffusé sur la chaîne de télévision France 5.



Robert Gagnon

Président de l'Association Théâtre Art-Lequin et cofondateur du Club des écrivains et écrivaines francophones du Yukon, il a écrit, mis en scène et produit des spectacles de grande qualité.



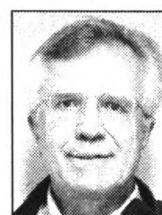
Stéphan Ruest

Fervent adepte de Brave New Words, il s'applique à rendre en mots l'expérience yukonnaise. La chanson Haïkus d'hiver, dont il a composé les paroles, a remporté le prix de la chanson primée lors du Pacifique en chanson 2012.



Vince Fedoroff

Photographe du Whitehorse Star, il met la Franco-Yukonnie en vedette en donnant une excellente vitrine médiatique aux événements francophones de toute envergure.



Yann Herry

Il veille à la sauvegarde du patrimoine francophone du Yukon et aux relations entre la France et le Yukon. Il a initié et participé à l'organisation du 62^e Congrès international France-Canada.

Prix Jeunesse



Bianca Martin

Passionnée de justice sociale, elle s'implique pour l'organisme BYTE et est animatrice pour le programme de sculpture de Sundog. Elle a contribué à Food not Bomb et a organisé une école alternative.

* Nous avons aussi retenu les mises en candidature d'individus cette année pour ce prix.

**Daniel Latour**

Président du comité JEFY et administrateur du Yukon au sein de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, il a à cœur l'avancement de la francophonie. Il a participé au Forum national des jeunes ambassadeurs à Edmonton en août dernier.

**Michaëla St-Pierre**

Mentor et membre de l'équipe Be the Change ainsi que tutrice à son école, cette passionnée de danse a rayonné lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique 2012 et a été bénévole lors de nombreuses activités.

Prix De Ruyter - Gendreau Éducation

**Céline Yergeau**

Propriétaire et éducatrice de la garderie familiale Les petits anges de Céline, elle transmet l'amour du français aux jeunes enfants par le biais d'activités éducatives stimulantes et leur apprend l'importance d'un mode de vie sain.

**Diane Corbin**

Doyenne à La garderie du petit cheval blanc, elle est continuellement à la recherche de nouvelles activités éducatives pour les tout-petits afin de les préparer pour leur premier jour à l'école.

**Annie Pellicano et Karine Bélanger**

L'engagement et l'esprit d'innovation de ces professeures à F.H. Collins ont permis la création de FACES et Encore, deux programmes expérientiels pour les élèves du programme d'immersion française.

**Personnel de l'école WES**

Les éducateurs de l'école élémentaire de Whitehorse (WES), dévoués et passionnés, savent créer un excellent climat d'apprentissage en plus d'offrir un riche milieu bilingue à leurs élèves.

**Nathalie Émond**

Grâce à ses nombreux talents et connaissances, ses douces attentions, sa personnalité attachante, sa passion pour l'enseignement et sa façon d'intégrer les différents sujets étudiés, elle laisse sa marque!

**Pierrette Taillefer**

Conteuse extraordinaire et éducatrice sans pareil, elle a aidé à l'implantation du programme Contes sur roues. Par des comptines, jeux et contes, elle a animé divers événements en alphabétisation et en éducation.

**Roch Brisson**

Ayant appris à lire et à écrire tardivement, il est maintenant un fervent adepte et défenseur de la notion d'apprentissage à vie et offre de son temps dans le domaine de l'alphabétisation des adultes.

Prix Alma-Castonguay Femme remarquable

**Angélique Bernard**

Présidente du CA de l'AFY, cette leader de la francophonie et femme entrepreneure s'illustre par son sens du devoir, son ouverture et sa disponibilité.

**Cécile Girard**

Directrice du journal L'Aurore boréale, Cécile porte une attention particulière à la féminisation du langage dans les articles publiés. Elle a aussi animé des ateliers pour les EssentiElles.

**Julie Ménard**

Elle est engagée dans le groupe Yukon RebELLES, a été candidate aux élections municipales de Whitehorse et est la personne derrière la campagne d'éducation sur la violence envers les femmes et les filles « La solution, c'est moi? ».

**Louise-Hélène Villeneuve**

Présidente des EssentiElles pendant 9 ans, elle s'est aussi investie corps et âme dans l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne en tant que représentante du Yukon, membre du bureau de direction et maintenant présidente.

**Marcelle Fressineau**

Évoluant dans un univers principalement masculin, cette entrepreneure et muséiste passionnée est une source d'inspiration. En 2012, elle a terminé la course Yukon Quest en plus d'avoir publié son deuxième livre.

Prix La francophonie en santé

**Diane Pétrin**

Travailleuse sociale au Centre des femmes Victoria Faulkner, elle aide les femmes dans le besoin en leur offrant un appui et une écoute attentive et pleine de compassion.

**Dorothy Williams**

Ambassadrice du groupe La Leche League Canada à Whitehorse, elle promeut une cause qui lui tient à cœur: l'allaitement. Elle encourage les mères qui le choisissent en leur donnant conseils et soutien.

**Johanne Filion**

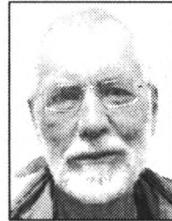
Elle a une pratique privée dans le domaine de la santé mentale et travaille avec le gouvernement du Yukon pour offrir des services en français aux personnes qui ne peuvent pas accéder aux services privés.

**Laura Salmon**

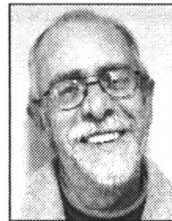
Diététiste bilingue et directrice par intérim du programme des services en français de l'Hôpital général de Whitehorse, elle partage ses compétences en nutrition avec les gens des différentes tranches d'âge de notre communauté.

**Shannon L'Heureux**

Partageant ses connaissances, elle a offert des ateliers sur l'utilisation des couches lavables et sur la sécurité des sièges d'auto afin que chacun ait la possibilité d'adopter un mode de vie plus sain.

**Philippe Cardinal**

Amoureux du grand air, il offre temps et expertise au groupe Franco 50 lors des sorties de randonnée pédestre; il est un excellent guide et il s'assure de l'accessibilité et de la sécurité de tous et toutes.

**Robert Gagnon**

Très engagé et disponible lors de Contact Ouest et Chant'Ouest, il donne également de son temps à l'Association Théâtre Art-Lequin, au Club des écrivains et écrivaines francophones du Yukon ainsi qu'à divers Cafés-rencontres.

**Robert Nantel**

Trésorier et président du comité de gestion de l'AFY, il accomplit son travail au CA avec détermination et grand intérêt et n'hésite pas à participer bénévolement aux autres activités de l'AFY.

**Roxanne Thibaudeau**

Infatigable représentante des personnes âgées francophones du Yukon au sein de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada, elle gère bénévolement des activités pour le groupe Franco 50.

**Stéphan Ruest**

Photographe attiré du Contact Ouest et Chant'Ouest, il s'est montré très disponible et polyvalent. Il offre fréquemment son aide lors des Cafés-rencontres et a été le chauffeur de l'artiste James Hill lors de l'événement Uke on Ukulele Week.

Prix Tremblay-Létourneau Engagement bénévole

**Christian Klein**

Administrateur de l'AFY, il contribue à l'avancement de la Franco-Yukonnie et ne compte pas ses heures pour venir en appui au personnel dans différents dossiers, notamment le Chant'Ouest/Contact Ouest/Visuel'ART.

**Marie-Alexis Dangréau et Stéphanie Nobécourt**

Arrivées en 2012, ces deux jeunes Françaises ont rapidement intégré la communauté francophone en offrant temps et énergie lors de nombreux événements (Frostbite Music Festival, Jeux d'hiver de l'Arctique, etc.).

**Marie-Joëlle Bergeron**

Offrant son expertise en tant que régie de scène lors de différents événements (Contact Ouest, Whitehorse Concerts, etc.), elle a aussi été bénévole lors de l'épluchette de blé d'Inde, des Cafés-rencontres et à la Galerie Rah Rah.

**Mireille Labbé**

Allant au-delà de son mandat de bénévole à l'intérieur des activités et prenant l'initiative d'aider là où elle en voit le besoin, elle s'est grandement impliquée durant le Contact Ouest et le Chant'Ouest.

Cette année, les lauréats et lauréates recevront leur prix le **vendredi 2 novembre** au **Centre des arts du Yukon**. Exposition d'arts visuels et littéraires dès 19 h suivie du Gala de la francophonie à 19 h 30. Pendant deux heures, remises de prix, musique, revue spéciale des 30 ans de l'AFY et bien plus seront au rendez-vous dans une mise en scène signée par Édith Bélanger. Toute la communauté est conviée à cet événement unique.

Pour en savoir plus sur les prix, les critères de sélection, etc., visitez le www.afy.yk.ca à la section «Vivre en français» ou communiquez avec nous au (867) 668-2663, poste 216.

Prix d'entrée

14 \$ adultes
10 \$ 14 ans et moins/50 ans et plus
2 \$ de rabais pour les membres AFY

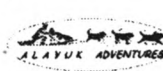
Merci à nos principaux partenaires financiers et commanditaires

Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



l'aurore boréale



(867) 668-2663, poste 221

mdumaine@afy.yk.ca

www.afy.yk.ca, section «Vivre en français»

Fenêtre de l'AFY

30 ans à bâtir, s'épanouir et grandir ensemble



La cabane à sucre, 1983

Photo : Archives, A.B.

ANGÉLIQUE BERNARD

L'Association franco-yukonnaise, c'est d'abord et avant tout des centaines de bénévoles, de membres, d'employés et employées qui ont travaillé et qui travaillent encore aujourd'hui à améliorer la qualité de la vie en français des francophones du Yukon. La 18^e édition du Gala de la francophonie sera une occasion unique de célébrer toutes ces personnes qui nous inspirent et nous ont fait grandir.

Nous rendrons également hommage à tous ceux et celles qui ont laissé leurs empreintes sur notre communauté au cours de la dernière année. Vous trouverez leurs portraits dans les pages de ce journal. Venez les applaudir et les saluer le vendredi 2 novembre au Centre des arts du Yukon.

Je suis personnellement très enthousiaste à l'idée de partager avec vous la revue spéciale 30^e anniversaire de l'AFY. Il s'agit de l'une des belles réalisations du comité Société historique auquel je siège depuis 2009. J'aimerais souligner le travail de Katarina

Welsch qui l'a produite et l'importante contribution de Sylvie Binette.

Comme vous le verrez, l'AFY s'est engagée dans la défense des droits linguistiques des francophones au Yukon depuis le début des années 1980. Il ne faut pas oublier que les services en français étaient pratiquement inexistant à cette époque. Qu'en est-il 30 ans plus tard?

Nous organiserons, le samedi 3 novembre, dès 9 h, une série de présentations sur les droits linguistiques et le Yukon. L'avant-midi se terminera sur une note des plus positives puisque la Direction des services en français et l'AFY présenteront conjointement des idées à explorer pour augmenter l'offre de services en français au Yukon.

Notre 30^e anniversaire nous a aussi amenés à revoir l'image que nous reflétons. Nous avons décidé de rafraîchir le logo de l'AFY et d'unifier les logos des différents secteurs. Il faut dire que la notion de « secteurs » est de moins en moins présente au sein de l'organisme, puisque notre approche est axée sur les

services que nous offrons aux différentes clientèles. Vous aurez donc la chance d'assister en grande primeur au dévoilement de nos nouveaux logos à l'heure du lunch. Nous les utiliserons dès l'année prochaine.

La réunion d'affaires suivra dès 13 h pour se terminer vers 16 h. Ce sera le moment d'assister à la présentation des recommandations de l'étude de besoins pour une société d'histoire et de faire un retour sur les réalisations de l'année 2011-2012.

Voilà ce qui termine l'aperçu de ce que vous réservent les 2 et 3 novembre prochain.

Avez-vous des questions ou des commentaires à partager? Je vous invite à communiquer avec nous au (867) 668-2663, poste 332, communications@afy.yk.ca ou par notre page Facebook AFY.Yukon.

Pour en savoir plus sur le Gala de la francophonie ou notre assemblée générale annuelle, rendez-vous au www.afy.yk.ca ou communiquez avec Laurie au (867) 668-2663, poste 500.

Une fondation pour les gens d'ici!



Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants.

Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise

668-2663

YUKON
CANADA

SALUTATIONS

PROCLAMATION

ATTENDU QUE l'Opération ruban rouge donne l'occasion aux Canadiens et aux Canadiennes de s'engager à conduire prudemment et à ne pas consommer d'alcool avant de prendre le volant; que la campagne du ruban rouge est un programme de sensibilisation communautaire bénéficiant d'une très grande visibilité et faisant appel à la participation volontaire du public pour faire passer le message que les décès et les blessures causés par la conduite avec facultés affaiblies sont entièrement évitables;

ATTENDU QUE, chaque année, du 1^{er} novembre au premier lundi suivant le 1^{er} janvier, les bénévoles de MADD Canada de tout le pays distribuent des rubans rouges et demandent aux gens d'arborer un ruban sur leur véhicule, sur leur porte-clés ou sur un objet qu'ils portent tels un sac à main, une mallette ou un sac à dos;

ATTENDU QUE le ruban rouge de MADD Canada est un puissant symbole et que, en l'arborant, nous nous engageons, d'une part, à ne pas conduire en état de facultés affaiblies et, d'autre part, nous honorons la mémoire des milliers de personnes qui, au Canada, ont perdu la vie ou ont été blessées à la suite d'accidents causés par la conduite avec facultés affaiblies; et attendu que, en particulier pendant le temps des fêtes, mais également tout au long de l'année, le ruban rouge renforce le message qu'il ne faut jamais conduire en état de facultés affaiblies;

EN CONSÉQUENCE, moi, Doug Phillips, à titre de commissaire du Yukon, je déclare le 1^{er} novembre 2012

« Journée de l'Opération ruban rouge »

au Yukon.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé ma signature et le sceau du territoire du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, le 16 août 2012.

Doug Phillips
Commissaire du Yukon

Bureau du Commissaire

Le Journord

Le journal des jeunes de l'école Émilie-Tremblay

À l'heure du diner, tu ouvres ton sac et d'un bond, un Fazoman en sort. À quoi ressemble ce personnage étrange? Les élèves de la 6e année, se sont imaginé cette créature étrange et te le présentent dans les histoires suivantes.

Fazoman unique

Ce midi, en ouvrant mon sac, devine qui est sortie? C'était un Fazoman. Comment est-ce que je sais comment ça s'appelle? Bien, nous avons parlé tout le diner et je lui ai même donné un demi-peppéroni, car il avait faim.

Celui-ci m'a dit qu'il était un fazoman de la sorte « miniens ». Cela veut dire qu'il est tout petit et qu'il a un vélo avec lui tout le temps. Il mesurait à peu près 10 cm de haut. Il avait les yeux jaunes et la peau beige. À la place de cheveux, il avait un casque collé à sa tête. Il avait de grosses jambes musclées et il était mince.

Il m'a aussi dit qu'il adore les animaux, spécialement les souris, car il embarque avec son vélo sur celles-ci et elles l'amènent où il veut. Son mets préféré est le spaghetti; il est si petit qu'il prend qu'une nouille. Il m'a aussi dit que son rêve serait d'essayer un unicycle. Il a beaucoup d'amis et eux aussi son tout petit. Il m'a dit que je suis son meilleur ami humain.

Ensuite, je lui ai donné mon adresse et il m'a dit qu'il voulait venir me voir un jour.

Après, tout est arrivé très vite. Il a enfourché son vélo et est parti à toute vitesse. Je ne comprends même pas encore comment il fait pour aller si vite.

Cela est ma rencontre avec le Fazoman.

Liam Mather, 6e année

Fazoman unique

Lila... c'est un beau nom! Mon Fazoman ressemble tout à fait à la fleur de lilas! Elle est petite comme trois pommes, ses cheveux courts et roux sont en deux lulus hautes, couronnées de fleurs jaunes et mauves. Ses gros yeux bleus et ses taches de rousseur sur son petit nez lui donnent un air coquin.

Elle flotte sur un petit nuage mauve et, quand le courant d'air se met à la pousser, elle tourne en rond en riant à donner des larmes aux yeux. Sa robe lilas lui descend au genou et, à la taille, elle porte un beau ruban jaune soleil avec une fleur violette sur le côté. Haut dessus de sa robe, elle porte un petit gilet jaune pour la garder au chaud.

Lila s'approche de moi et se met à danser comme une petite folle. Ses souliers mauves, ordonnés d'une petite fleur-soleil font claquer, claquer, pendant qu'elle danse. J'éclate de rire! Ceci la fait sourire.

Quand elle se mit à parler, sa voix était douce comme du miel. Elle me dit de la regarder, qu'elle avait une surprise pour moi. Elle s'approche de ma boîte à diner, dit quelques mots en latin et me regarde d'un air innocent. Quand je regarde dans ma boîte à diner, je suis surprise de voir qu'elle est vide! Après que mon Fazoman refait apparaître mes affaires, j'éclate de rire.

Mme Crête arrive et je me précipite pour lui montrer ma nouvelle amie, mais elle ne peut pas la voir! Avant de repartir rencontrer un autre enfant, Lila me donne le collier qu'elle porte autour du cou. Le collier se met à s'agrandir et s'attache à mon coup. De chaque côté d'un lilas mauve, il y a de petits lilas jaunes. Ce cadeau va toujours me rappeler Lila!

En disant au revoir à Lila, je réalise que la jupe de sa robe est faite de pétale de fleur! Elle est une vraie lila! En agitant la main, je vois la petite créature disparaître. Tout ce qui reste est un petit nuage mauve, l'odeur d'un lilas et... mon collier! :)

Charlotte van Randen, 6e année

AVEC MA FAMILLE, EN FRANÇAIS

Avec ma famille, j'aime bien jouer à des jeux de société. Mon jeu préféré est Cadoo Cranium. C'est amusant parce que c'est un jeu avec dessins, pâte à modeler et mimes. L'autre jour, on a joué et Papa s'amusait tellement qu'il a oublié que son dessert était dans le four et ça a brûlé!

Aussi, ma famille et moi, nous aimons voy-

Le mercredi 24 octobre 2012

ager au Québec pour visiter notre famille en français. Les places qu'on aime aller sont les Plaines d'Abraham, la rue St-Jean et le Musée de la Civilisation. On adore le musée parce qu'il y a des déguisements et des jeux amusants! On aime les plaines et la rue St-Jean parce qu'elles sont tellement belles! Quand j'étais petite, on vivait dans le Vieux-Québec parce que mon père allait à Laval. On vivait au-dessus du resto de mon pépé. Le resto s'appelle LaGrola. On a vécu là pendant deux ans. C'était une belle expérience en français.

Dahlia Lapointe, 5e année

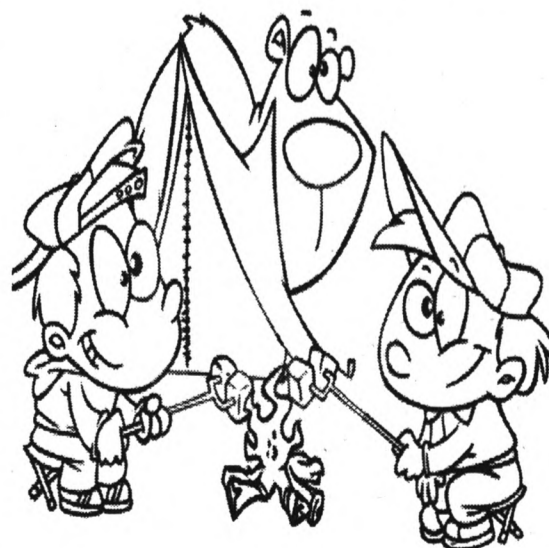
EN FAMILLE

Quand ma famille a du temps, on aime aller camper ou faire des grands voyages de 1 mois. Comme cet été on est allé dans les États-Unis et on est allé dans six différents parcs nationaux. D'habitude quand on fait des grands voyages de 1 mois, dans tout le voyage on reste dans 6 ou 7 hôtels et tout le reste c'est du camping.

Une autre chose qu'on aime faire en famille, c'est chaque soir on lit tous ensemble. On aime aussi, les vendredis, regarder des films des fois en français et des fois en anglais.

En famille on aime aussi faire des petits voyages de 4 ou 5 jours pour des petites activités de sportives comme un séminaire de patin ou de gymnastique ou des camps d'entraînement ou des compétitions mais d'habitude c'est du camping!

Mikayla Kramer, 5e année



Éducation

Le cinéma forme la jeunesse

THIBAUT RONDEL

La 30^e édition du Festival international de cinéma jeunesse de Rimouski se tenait du 23 au 30 septembre dernier. Étudiante de 10^e année à l'école secondaire F.H.-Collins, la jeune Éloïse Dion-Lafortune faisait cette année partie du jury international responsable de sélectionner les lauréats des prix Camério. La jeune fille affectionne le cinéma francophone, et s'est dite enchantée par l'expérience. « Nous n'avons pas beaucoup de cinéma en français au Yukon, mais le petit peu que j'ai vu m'avait intéressée », raconte Éloïse, 15 ans. « J'ai donc décidé d'élargir un peu mes horizons, et puis je trouvais assez cool de pouvoir rencontrer des jeunes venus du monde entier. » Éloïse s'était renseignée auprès de l'Association franco-yukonnaise pour participer à des activités de ce type. Son nom a été retenu par l'organisme communautaire, partenaire de recrutement du festival.

Onze films en quatre jours

Une vingtaine de jeunes venus du Canada, de France, d'Allemagne, d'Argentine et d'Australie composaient le jury. Une équipe colorée évoluant dans une ambiance propice aux échanges interculturels, malgré un emploi du temps chargé. « C'était vraiment intéressant d'en apprendre sur toutes les différentes cultures », assure Éloïse. « Nous n'avions pas vraiment le temps d'apprendre à nous connaître, parce que nous écoutions des films ou débattions la majorité du temps, mais comme nous sommes tous sur Facebook... » À raison de deux à trois films visionnés par jour, et cela pendant quatre jours, le jury devait en effet composer avec un horaire serré. Au total, dix longs-métrages et une séance de courts-métrages auront été évalués. « Il fallait mettre des commentaires, puis une note



Photo : Karine Bélanger
La jeune Éloïse Dion-Lafortune faisait partie du jury international lors de la 30^e édition du Festival international de cinéma jeunesse de Rimouski.

totale sur 100 », explique Éloïse. « Vendredi, nous avons notre grande conversation, et nous choisissons nos vainqueurs dans les trois catégories : long-métrage de fiction, long-métrage d'animation, et court-métrage. »

Une expérience enrichissante

Six heures auront été nécessaires au jury pour délibérer et se mettre d'accord sur les lauréats. Les catégories de long-métrage ont monopolisé une bonne partie

des discussions. « Il y avait beaucoup d'opinions différentes, mais le groupe était généralement divisé en deux », indique la jeune fille. Le film allemand *Le grand rêve* a finalement remporté le prix Camério du meilleur long-métrage, dans la catégorie 13

ans et plus. Dans cette même catégorie, le film danois *Ronal le barbare* s'est adjugé le prix du meilleur long-métrage d'animation. Le court-métrage australien *Emily* a quant à lui remporté le Camério du meilleur court-métrage de fiction. « Il y a des films qui étaient vraiment bons, qui venaient de partout », assure Éloïse. « *Stationspiraten* était mon préféré, mais il n'a pas gagné », précise-t-elle. Le film suisse, sélectionné dans la catégorie meilleur long-métrage de fiction, mettait en scène cinq jeunes dans leur combat contre le cancer.

« J'ai beaucoup appris sur les différentes cultures à travers le monde, et vu beaucoup de différents styles de films », se réjouit Éloïse. « Il fallait vraiment avoir l'esprit ouvert, sinon ça aurait été un peu dur de s'entendre, mais ça valait vraiment la peine d'y aller », assure-t-elle. « Je recommanderais à tous ceux qui sont intéressés par les arts, par le cinéma ou par les différentes cultures d'y aller. »

Le pluriel des mots étrangers

On se demande encore parfois s'il faut écrire le pluriel des mots empruntés à d'autres langues suivant la graphie plurielle de la langue d'origine ou selon les règles du français. Serait-il préférable, par exemple, d'écrire des concerti (pluriel de concerto en italien) ou des concertos (le s étant généralement la marque du pluriel en français)? Par ailleurs, des graffiti et des spaghetti, qui sont déjà des pluriels en italien, sont-ils corrects en français lorsqu'on les emploie au singulier (un spaghetti, un graffiti)? Dans tous ces cas, l'Office québécois de la langue française recommande de former le pluriel en ajoutant un s comme on le fait normalement en français, même si les graphies de ces mots étrangers, devenues courantes dans notre langue, sont déjà des formes plurielles dans l'autre langue. C'est ainsi qu'on écrira un graffiti, même si graffiti est un pluriel en italien. La formation du pluriel se fera par l'ajout du s à la forme employée au singulier : des graffiti. Il en est de même pour les mots suivants : un ravioli, des raviolis; un confetti, des confettis; un spaghetti, des spaghetti; un scénario, des scénarios; un concerto, des concertos, etc. Cette règle s'applique également aux mots d'origine latine : un maximum, des maximums; un média, des médias. En revanche, les locutions latines sont invariables : des mea culpa (ou des mea-culpa), des curriculum vitæ. De la même manière, le mot taliban prendra un s au pluriel : un taliban, des talibans (tout comme un fedayin, des fedayins). Nous pouvons donc dire, en résumé, qu'il faut toujours marquer le pluriel de la manière prescrite par la grammaire française. Conserver les formes de la langue d'origine quand un mot entre dans l'usage français reviendrait à introduire autant d'exceptions et donc, à terme, des complications et des difficultés grammaticales. C'est pourquoi il est recommandé également que la féminisation des adjectifs dérivés de ces mots d'origine étrangère suive la règle générale de formation des féminins en français. On dira par exemple : un État taliban, une organisation talibane. Retenons enfin que les mots terminés par s, x, z restent invariables : des ersatz, des télex, des index, des blues. *Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

AVIS AUX EMPLOYEURS !

VOUS POURRIEZ ÊTRE ADMISSIBLES À UNE SUBVENTION SALARIALE DE 7,20 \$/L'HEURE.

Avec le PROGRAMME DE FORMATION ET D'EMPLOI POUR ÉTUDIANTS

Êtes-vous en mesure d'offrir un emploi d'été pour un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire qui :

- sera rémunéré 14,40 \$/l'heure
- offre un minimum de 450 heures de travail
- est lié à un domaine d'études
- sera avantageux pour l'employabilité future de l'étudiant

Pour obtenir des renseignements ou un formulaire de demande, veuillez communiquer avec le site web:

<http://www.education.govyk.ca/advanceded/employment/index.html>

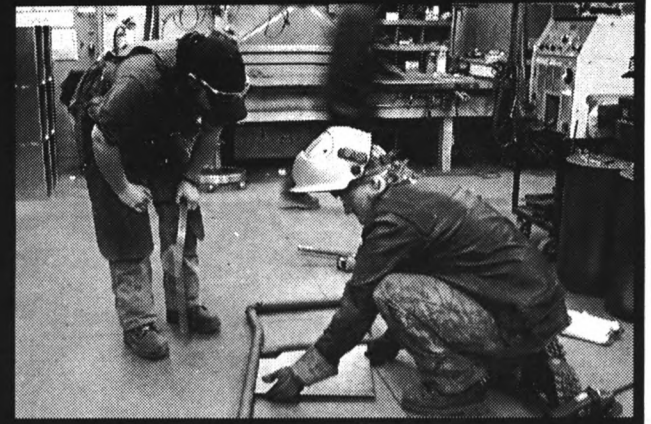
ou communiquer avec :

Ministère de l'Éducation
Direction de l'enseignement postsecondaire
Eric Huggard, Emploi et formation
1000, boul. Lewes, Whitehorse (YT)
Téléphone : 667-5927
Télécopieur : 667-8555
Sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5927
Courriel : eric.huggard@govyk.ca

LA DATE LIMITE POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE EST LE 16 NOVEMBRE 2012.

Yukon
Éducation

LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION TIENT À FÉLICITER LES APPRENTIS SUIVANTS POUR LEUR EXCELLENT RENDEMENT SCOLAIRE.



Lauréats des prix du mérite décernés par l'industrie en 2012

PRIX DE BOB CURZON

Luc Johnstone

PRIX COMMÉMORATIF GORD TUBERMAN

Brendan Reese

PRIX COMMÉMORATIF BILL MASON

Jarryde Heinbigner

PRIX DE LA YUKON HOMEBUILDER ASSOCIATION AWARD

Cole Blaikie et Meagan Christie

PRIX PARKY

Niveau 1	Brendan Reese
Niveau 2	Nicholas Talsma
Niveau 3	Joshua Fischer
Niveau 4	Tyler Adamsky

Interprovincial

Tyler Adamsky

Lauréats des prix d'excellence en 2012

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Niveau 2	Nicholas Talsma
Niveau 3	Joshua Fischer
Niveau 4	Colin Dowd Sebastian O'Grady
Niveau 4 et interprovincial	Tyler Adamsky Gabriel Nadeau - Pacaud

CHARPENTERIE-MENUISERIE

Niveau 1	Alexandre Poitras Kyle Hammond
Niveau 2	Cole Blaikie Joseph 'Joe' Bolster Gregory Mauch Benjamin 'Ben' Tanper Torey Wiebe
Niveau 3	Dylan Cole Michael Saunders
Niveau 4	Ayla Kempton Eric MacLellan Jake Schneider
Niveau 4 et interprovincial	Meagan Christie Olivier Goury Tytus Hardy Edward 'Kent' Sinnott

ÉLECTRICITÉ DE CONSTRUCTION

Niveau 1	Nicolas Filteau Ben Gilbert
----------	--------------------------------

Niveau 2	Christopher 'Chris' Gilbert Timothy 'Tim' Hatton Alexander 'Alex' Godding Lucas Lesiuk Olivier Rossignol Sebastian Roy Aaron Spicer
Niveau 2	Allen Arnone Michael Camden Daniel Harms Kevin Charlton

CUISINE

Niveau 1	Luke Schaller
----------	---------------

COIFFURE

Niveau 1 et 2	Melissa Carey
---------------	---------------

MÉCANIQUE D'ÉQUIPEMENT LOURD (HORS ROUTE)

Niveau 3	Duncan Smith
----------	--------------

MÉCANIQUE DE MACHINERIE LOURDE, DE CAMIONS ET DE VÉHICULES DE TRANSPORT

Niveau 3 et 4	Daniel Greff
Niveau 3, 4 et interprovincial	Mackenzie 'Mack' Smith

TECHNIQUES D'USINAGE

Niveau 4	Adam George
Niveau 4 et interprovincial	Lauren Bradley

MÉCANIQUE D'APPAREILS DE COMBUSTION AU MAZOUT

Niveau A et B	Taylor Mayes Darin Sanddar
---------------	-------------------------------

Niveau B	Shane Biggs Will Christiansen
----------	----------------------------------

SERVICE AUX PIÈCES

Niveau 2	Michael Hayden
----------	----------------

PLOMBERIE

Niveau 1	Daniel Atkin Michael Mitchell
Niveau 2	James 'Drew' McPhail
Niveau 4 et interprovincial	Geordo Matechuk James Tegler Jarryde Heinbigner

ÉLECTRICITÉ DE RÉSEAUX ÉLECTRIQUES

Niveau 3	Paul Leslie Willy McKenna
----------	------------------------------

MONTAGE DE LIGNES ÉLECTRIQUES

Niveau 2	Riley Smith
----------	-------------

FERBLANTERIE-TÔLERIE

Niveau 4	Paul Savage
----------	-------------

SOUDURE

Niveau 2	Claire Rudge Coty Fraser
Interprovincial	Kenton Roelofs

Nous voulons également féliciter les nouveaux diplômés des programmes d'apprentissage pour 2012. Nous vous souhaitons beaucoup de succès dans votre nouvelle carrière.

Liste des nouveaux diplômés de 2012

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Sebastian O'Grady Malcolm Dewell Jeremy Hookham Colin Dowd Tyler Adamsky Gabriel Nadeau - Pacaud

CHARPENTERIE-MENUISERIE

Meagan Christie Garth Nolan James 'Jamie' Grieve Olivier Goury Jake Schneider Edward 'Kent' Sinnott Grant Minor Ayla Kempton Adam Sippel Eric MacLellan Shawn Burgess

Tytus Hardy Brant MacDonald Jeremy L'Heureux
--

ÉLECTRICITÉ DE CONSTRUCTION

Jeremy Kovac

COIFFURE

Kimberly Lelievre Melissa Carey

MÉCANIQUE D'ÉQUIPEMENT LOURD (HORS ROUTE)

Stewart Morcombe Richard Atkins

MÉCANIQUE DE MACHINERIE LOURDE, DE CAMIONS ET DE VÉHICULES DE TRANSPORT

Mackenzie 'Mack' Smith Sean Aitken Daniel Greff Jordan Holloway Stewart Morcombe
--

TECHNIQUES D'USINAGE

Lauren Bradley

MÉCANIQUE D'APPAREILS DE COMBUSTION AU MAZOUT

Will Christiansen Shane Biggs

PLOMBERIE

Colin Adamson Marc Gagne Geordo Matechuk
--

MONTAGE DE LIGNES ÉLECTRIQUES

Matthew Noseworthy Steven Boyd

MÉCANIQUE EN RÉFRIGÉRATION ET EN CLIMATISATION

Craig Duncan Nathan Sugden

SOUDURE

Kenton Roelofs

Pour obtenir des renseignements sur les programmes d'apprentissage et sur la formation dans les métiers spécialisés offerts au Yukon, veuillez téléphoner au 667-5298.

VA Apprentissage
Yukon

Yukon
Éducation
Enseignement postsecondaire

Éducation

« Il y a de ça environ 100 ans »

ISABELLE CHOUINARD, CSFY

Un peu plus d'une centaine d'années après les chercheurs d'or, c'est au tour de la classe des 9^e et 10^e années de l'Académie Parhélie d'entreprendre la longue randonnée de la piste Chilkoot qui relie Dyea au lac Bennett. Il s'agit d'un lieu historique hautement important au Yukon, car il est un des grands symboles de la Ruée vers l'or. Quoi de mieux que de vivre soi-même une partie de l'aventure des prospecteurs pour étudier l'histoire de cette période? Bonne idée, mais tout un défi pour les élèves!

La randonnée

Le 10 septembre, c'est le jour du grand départ. Après s'être exercés à monter leur campement, avoir préparé des collations et repas énergisants et s'être entraînés, les élèves sont maintenant prêts à se lancer dans l'aventure. Dès le premier jour, l'enthousiasme du départ laisse place à la fatigue. Les élèves réalisent l'ampleur du défi, surtout sur le plan physique. Mais malgré l'intensité des journées qui



Photo : CSFY

La classe des 9^e et 10^e années de l'Académie Parhélie a commencé l'année scolaire en faisant la longue randonnée de la piste Chilkoot qui relie Dyea au lac Bennett.

commencent à 6 h le matin, personne ne se plaint ou ne veut abandonner, le moral tient bon. Chaque jour, les élèves marchent, s'arrêtent pour suivre un cours, traînent leurs sacs à dos lourds de tout leur équipement et de leur nourriture et tentent d'oublier la pluie. Mais aussi, ils apprennent beaucoup sur l'histoire de la Ruée vers l'or, sur l'épreuve que la piste

Chilkoot représentait à l'époque et représente encore aujourd'hui, sur l'entraide et l'esprit d'équipe. Le quatrième jour, après trois jours de pluie, les élèves se consultent et décident d'allonger la randonnée prévue pour la journée de 12 km à 20 km, dans le but de se rendre au refuge du lac Bennett. Tout comme les prospecteurs étaient portés par l'espoir de trouver de

l'or, les jeunes trouvent l'énergie pour faire 20 km en

une seule journée afin de retrouver confort et chaleur. Leurs efforts sont bien récompensés : non seulement ils réussissent à compléter la piste Chilkoot, mais en plus ils peuvent dormir au chaud et au sec.

Après 53 km de randonnée et quelques jours en nature, un hydravion vient chercher les élèves pour les ramener à l'école.

Ce qu'il en restera

À leur retour, les élèves ont dû écrire un poème et un texte sur l'expérience qu'ils venaient de vivre. Certains ont trouvé la randonnée très difficile, mais tous ont vécu des moments mémorables et sont fiers d'avoir accompli cette dure épreuve. Ils en retirent aussi une meilleure compréhension de l'époque de la Ruée vers l'or, de tous les sacrifices que les prospecteurs pouvaient faire dans le seul espoir de trouver de l'or.

L'or

Ils étaient tous fous de l'or
Cherchaient, travaillaient,
passaient des mois dehors

Il y en avait même qui
travaillaient jusqu'à la mort

Ce travail valait-il
vraiment de l'or?

L'idée de cette brillance si
séductrice

Mais la trouver était
tellement difficile, essayer
était un gros sacrifice

Oui, c'est vrai certains
sont devenus riches

Mais il y en a aussi qui ont
perdu leurs fils

La ruée vers l'or exigeait
des gens persévérants

Le travail dur devenait
parfois tourmentant

Chaque participant a été
changé par l'événement
important

Il y a de ça environ 100
ans

Poème d'Aislinn
MacManus, 10^e année

**PRÉPAREZ-VOUS
À LA CONDUITE EN HIVER**

Les hivers sont froids, les distances
sont grandes, les routes sont peu
fréquentées.

Ayez toujours une trousse
d'urgence... au cas où.

Inscrivez-vous au tirage
d'une trousse d'urgence routière!
Visitez le www.hpw.gov.yk.ca.

Yukon
Voies et Travaux publics

energy solutions centre

Yukon
Energy, Mines and Resources

Faire un bon
usage de l'énergie
ça a du sens

Diminuer votre consommation
d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et
contribue à réduire les émissions de gaz à effet
de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 75 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- jusqu'à 1 200 \$ si vous installez un chauffe-eau à énergie solaire ou un système de récupération de chaleur des eaux usées

Visitez le site energy.gov.yk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise
Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens



Scène nationale

L'heure juste sur l'apport économique des francophones au Canada

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Le premier rapport sur l'espace économique francophone canadien se fait encourageant et dément certaines idées reçues à l'effet que les « francophones sont moins prospères que l'ensemble de la population du pays, que notre activité économique est peut-être moins importante que notre présence démographique », tel que l'a rappelé la présidente-directrice générale du Regroupement des gens d'affaires (RGA) de la capitale nationale, Joanne Lefebvre, avant de dévoiler les conclusions du rapport.

D'entrée de jeu, le directeur du Centre des études municipales du Conference Board du Canada, Mario Lefebvre, dégage deux observations tirées de ce rapport. D'abord, cette étude

démontre que les francophones à l'extérieur du Québec ont généralement un taux de chômage inférieur à celui de leur province et de leur territoire. Ensuite, ces francophones à l'extérieur du Québec comptent également sur un salaire moyen plus élevé que l'ensemble des travailleurs de leur province. Soulignons que la province du Nouveau-Brunswick fait bande à part sur les deux fronts puisque le taux de chômage de ses francophones est légèrement plus élevé que celui de l'ensemble des travailleurs de la province et le salaire moyen des francophones est inférieur à celui de l'ensemble du Nouveau-Brunswick.

En termes de chiffres, c'est au Nunavut où on dénote la plus grande différence entre le taux de chômage des francophones et celui de la population en

générale. Le taux de chômage des francophones est établi à 4,8 % alors que celui de l'ensemble de la population grimpe à 15,6 %. Le scénario se répète pour ce qui est du salaire moyen le plus élevé, c'est également au Nunavut qu'on le retrouve. Si les francophones du Nunavut ont un salaire annuel moyen de 60 142 \$, celui de l'ensemble de la population s'élève à 37 997 \$. Terre-Neuve-et-Labrador et les Territoires du Nord-Ouest suivent pas très loin derrière avec des salaires moyens d'environ 11 000 \$ plus élevés pour les francophones que le salaire moyen de la population générale.

D'ailleurs, l'une des pistes qui expliqueraient les salaires plus élevés que la moyenne des francophones hors Québec est offerte dans la conclusion du rapport. « En matière de

structure industrielle, l'étude nous apprend en outre que les travailleurs francophones hors Québec détiennent une part plus grande des emplois de l'administration publique que les travailleurs non francophones », peut-on y lire.

« Il est important de reconnaître qu'on a effectivement un pays bilingue où l'administration publique offre des services bilingues, en particulier au fédéral et dans plusieurs administrations provinciales, donc pour faire ces services-là en français, ça prend des connaissances en français. Ce n'est pas une question de favoritisme, c'est qu'effectivement, ça vous procure un avantage dans un cas où le service doit être offert en français », poursuit-il. « De là à dire qu'on [administration publique] fait vivre par charité [les francophones hors

Québec], je n'irai jamais là. »

Données

Les données utilisées dans cette étude proviennent du Recensement 2006 de Statistique Canada. Pour M. Lefebvre, le fait que les données utilisées pour cette étude remontent à 2006 alors que celles sur les langues officielles du Recensement 2011 seront rendues publiques le 24 octobre prochain ne pose pas problème. « Ce sont des tendances assez lourdes et quand on dit des choses comme le taux de chômage des francophones est plus bas dans toutes les provinces, ce n'est pas avec les données du Recensement de 2011 que je vais venir vous annoncer qu'il est maintenant plus haut dans toutes les provinces », soutient-il.

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
 Services en français : Shannon
 www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242


JMB CONSTRUCTION
 Construction résidentielles et commerciale
 Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
 Conseil technique
 Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
 jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
 Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Église catholique
 (messe en français les dimanches à 10 h 10)
 abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
 • Comité francophone catholique,
 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
 cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
 (867) 668-2663, poste 500
 www.afy.yk.ca

Assante
 WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
 Assante Estate and Insurance Services Inc.
 Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
 Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
 Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

 **Marigold Physiothérapie**
 • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

 **Klondike Kate's Cabines & Restaurant**
 location de chalets et restaurant
 • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
 C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
 (OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE) info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca


 **La Bicicletta Bed & Breakfast**
 Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
 342, croissant Valleyview
 Whitehorse, Yukon Canada
 Y1A 3C9
 Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
 www.bicidetta.ca

Christian's Photography
 portrait • Christian Kuntz •
 301 B-3, Klondike, Whitehorse
 • Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
 www.christiansphotography.com

Hot Springs Valley Retreat
 Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
 Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
 www.yukonretreat.ca

 **Traduction ABC Translation • Angélique Bernard**
 Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
 • 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
 • abernard@northwestel.net.

Takhini River Lodge
 Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
 • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
 Tél. : (867) 393-3060
 info@takhiniriverlodge.com Takhini River Lodge
 www.takhiniriverlodge.com Bed and Breakfast

 **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
 • agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
 • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
 • Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

 **PIONMATIFAT**
 PROFESSIONAL FINANCIAL MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637 Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

Francophonie

Sommet de la Francophonie : les droits de la personne à l'avant-plan

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Le 14^e Sommet de la Francophonie tenu à Kinshasa en République démocratique du Congo du 12 au 14 octobre a été le théâtre de nombreuses rencontres et d'annonce de la part du gouvernement du Canada.

C'est sous le signe de la dénonciation que le premier ministre Stephen Harper a amorcé le Sommet et s'y est tenu jusqu'à la clôture de celui-ci. Dans son 1^{er} discours dans le cadre du Sommet, M. Harper a soutenu ne pas pouvoir passer sous silence les violations des droits de la personne. « Tous les gouvernements, sans exception, doivent garantir à leurs concitoyens la bonne gouvernance, l'État de droit et le respect des droits de la personne », affirme-t-il. Il a d'ailleurs profité de l'occasion pour insister sur l'importance

de « respecter les libertés individuelles, pour renforcer la démocratie et pour parler de paix ».

Les droits de la personne ont d'ailleurs été l'un des sujets abordés par l'ensemble des représentants des 77 États membres de l'Organisation internationale de la Francophonie, dont 20 États qui agissent comme observateurs. Si les représentants ont senti le besoin de parler autant des droits de l'homme, c'est entre autres parce qu'aux dernières élections en République démocratique du Congo, la proclamation du président Joseph Kabila a eu lieu en catimini après que son élection a été contestée par son rival Vital Kamerhe.

L'une des cinq résolutions adoptées lors du Sommet porte justement sur la situation en République démocratique du Congo. À travers celle-ci, les

participants ont exprimé leur « forte préoccupation sur la situation sécuritaire et humanitaire dans l'Est de la République démocratique du Congo du fait des activités de tous les groupes armés, notamment les Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR) et le Mouvement du 23 mars (M23) ». Par l'entremise de cette résolution, les participants condamnent « les violations massives des droits de l'Homme et du droit humanitaire dans l'Est de la République démocratique du Congo, en particulier le meurtre de civils, le déplacement de populations, le recrutement d'enfants soldats et les violences sexuelles. »

FCFA

En tant que présidente de la Mission A de la Conférence des organisations internationales

non-gouvernementales (OING) et organismes de la société civile (OSC) au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada était également de la partie au Sommet de la Francophonie.

En juin dernier, alors que la FCFA venait d'être élue à la présidence, il était question de soumettre au vote une recommandation voulant que « les organisations à caractère universel (organisations représentatives des nations, les organisations internationales de normalisation et les regroupements mondiaux) utilisent les six langues des Nations Unies comme langue de travail ».

Toutefois, faute de temps entre la Conférence d'élaboration de cette recommandation et le Sommet de la Francophonie, cette

recommandation n'a pas fait l'objet de discussion au cours du Sommet. « On a un certain travail à faire sur le plan de la sensibilisation concernant cette recommandation. On espère que ça fera partie de la prochaine déclaration. Faudrait peut-être revoir et repenser au moment auquel a lieu la Conférence pour nous permettre de faire le démarchage avant le Sommet », précise la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

Rentabiliser son déplacement

Cet événement international a, entre autres, été l'occasion de la première rencontre entre le premier ministre canadien, Stephen Harper, et la première ministre du Québec, Pauline Marois, depuis l'élection de cette dernière en septembre. Il avait d'ailleurs souligné la présence de M^{me} Marois dans son discours.

RDÉE Yukon

Une équipe à votre service

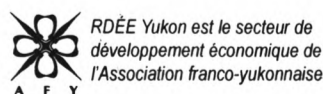
www.rdee-yukon.ca
(867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Marie-Joëlle Bergeron, immigration
Poste 234; immigration@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis, tourisme
Poste 232; tourisme@afy.yk.ca

Geneviève Doyon, communications
Poste 214; promotion@afy.yk.ca



Notre mission : contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'œuvre • Immigration

Une représentation du Yukon à un important salon touristique en France

Pour la 4^e fois cette année, le Yukon était représenté au stand du Canada lors du plus important salon destiné aux professionnels et médias du tourisme en France, IFTM Top Resa. Des représentants du ministère du Tourisme et de la Culture du Yukon et de l'AFY ont fait valoir les attraits du territoire à ce public qui ne demande qu'à se laisser séduire. En tout, environ 320 agents de Carrefour Voyages ont assisté aux présentations. « Le Yukon est méconnu en France, mais les gens sont rapidement convaincus que c'est une destination idéale pour les touristes qui en sont à un deuxième ou troisième voyage au Canada et qui recherchent un endroit plus exotique et authentique. Les présentations à Carrefour Voyages ont vraiment permis de cerner l'intérêt croissant pour la destination », dit Annie-Claude Dupuis.

Pour en savoir plus : www.rdee-yukon.ca.

À surveiller :

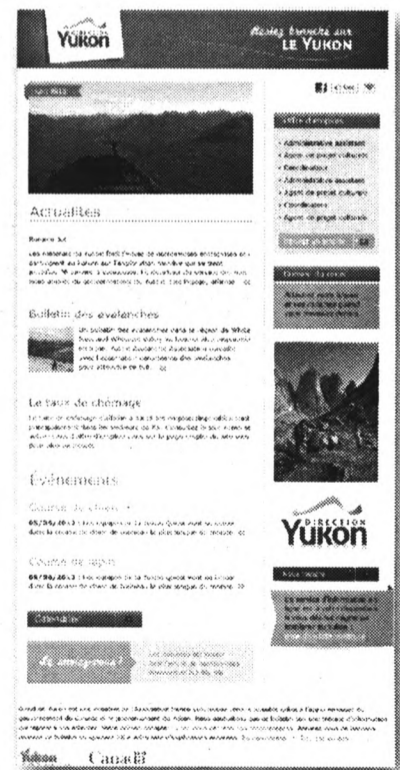
Les statistiques sur la langue du recensement 2011 seront publiées le 24 octobre. Les chiffres seront analysés et accessibles sur le site de Statistique Canada. Par l'obtention de ces données, il sera possible de dresser les profils linguistiques de la population yukonnaise et canadienne.

Un plan triennal pour le développement économique francophone au Canada

Les organismes membres du RDÉE Canada, le réseau national en développement économique francophone, se sont réunis les 17 et 18 octobre derniers à Regina dans le but d'amorcer la rédaction d'un plan triennal des priorités pour les quatre groupes de travail sur les enjeux économiques : tourisme, immigration économique, économie verte et espace économique francophone canadien. Marie-Joëlle Bergeron et Annie-Claude Dupuis ont participé aux groupes sur l'immigration et le tourisme.

L'ébauche du plan sera révisée en fonction de la nouvelle feuille de route et sa mise en œuvre permettra aux organismes de développement économique francophones des provinces et territoires de bénéficier d'un appui important de la part du réseau national.

Rens. : Annie-Claude pour le tourisme et Marie-Joëlle pour l'immigration économique francophone.



L'infolettre Direction Yukon

publiée mensuellement verra bientôt le jour. Tirée du site Internet www.direction-yukon.ca, les renseignements traiteront : de recherche d'emploi, de l'économie du Yukon, d'immigration, d'activités, de tourisme et de toute information utile permettant d'en apprendre davantage sur la vie au Yukon.

Inscription ou renseignements : Marie-Joëlle Bergeron

Une retraite silencieuse... en français svp!

SANDRA ST-LAURENT

Depuis plus de sept ans, le Partenariat communauté en santé (PCS) travaille de concert avec Hospice Yukon et le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) à offrir des ateliers en français sur l'accompagnement durant le deuil, l'équivalent en français de la célèbre formule *Living*

with Loss, développée par Hospice Yukon. L'organisme sans but lucratif est en effet spécialisé dans l'accompagnement durant les pertes et le deuil, offrant des services de vigie (veille aux malades ou aux mourants), de conseils, des ateliers de groupe ou individuels ainsi que d'autres services innovateurs comme le *healing touch*, soit des séances gratuites de toucher

thérapeutique pour les gens qui vivent le deuil.

Sensibilisé aux besoins des francophones, Hospice Yukon propose aussi ses services confidentiels d'accompagnement avec des bénévoles formés, et ce, même en français. Il va sans dire que des liens très forts ont pu ainsi se tisser entre la francophonie et Hospice Yukon en proposant

une nouvelle expérience aux francophones : la retraite silencieuse. Hospice Yukon en organise quatre par année, permettant ainsi à un nombre limité de personnes d'explorer leur expérience du deuil pendant toute une journée par l'entremise d'un projet artistique personnel ou faisant appel à l'écriture. Que ce soit la création de boîtes-mémoire, de

collimage, de poèmes ou de lettres à des êtres chers, toute une gamme de matériel artistique est mise à la disposition des participants et des participantes à la retraite pour favoriser leur expression et leur parcours personnel.

La démarche se veut un parcours de guérison, de réflexion et d'exploration. Il est vrai que dans le monde actuel, avec toutes les interruptions, les demandes, les obligations sociales, familiales et professionnelles, nous sommes devenus très « demandés » et il devient alors difficile de faire le point sur une expérience de deuil, sans être interrompu. Il devient difficile de se laisser aller à toute une gamme de sentiments quand on doit « fonctionner » en société.

Cette journée se veut donc une réponse à ce besoin. Cette année se tiendra donc la première retraite silencieuse avec un groupe de francophones. La journée est presque sous le signe du silence, mais l'accueil, les directives, le soutien seront offerts, pour la première fois, en français. Les partenaires du projet reconnaissent que lorsqu'il s'agit des sentiments, de guérir des blessures, d'aller exprimer ou partager des grands mouvements intérieurs, il est essentiel de pouvoir offrir aux participants et aux participantes de le faire dans leur langue maternelle.

Totalement silencieuse, la retraite? Pas tout à fait, mais presque! La retraite permet aussi aux personnes qui voudraient ventiler, échanger, partager avec un ou une animatrice formée, de le faire dans un lieu adjacent à la tenue de la retraite et de le faire dans leur langue. La retraite permet aussi un retour sur le processus et sur la journée à la fin pour les personnes qui le désirent lors du cercle de mise en commun.

La retraite silencieuse, en français, se tiendra le samedi 10 novembre prochain, de 11 h à 16 h dans la petite maison d'Hospice Yukon située au 409 rue Jarvis, à Whitehorse. Pour vous inscrire : SOFA, 668-2663, poste 223.

Nous ne sommes pas tous égaux devant la cigarette

ISABELLE BURGUN

- AGENCE SCIENCE-PRESSE

Demain, j'arrête... ou peut-être un autre jour! Pas si simple d'arrêter de fumer si votre cerveau s'emballa lorsque vous voyez un autre fumeur s'adonner à ce plaisir coupable. Des chercheurs québécois viennent en effet de montrer que nous ne sommes pas tous égaux devant la cigarette.

« D'un point de vue génétique, il y a différents types

de fumeurs. Et ils fument pour différentes raisons », confirme le neuroscientifique Alain Dagher, chercheur à l'Institut neurologique de Montréal, affilié à l'Université McGill.

Les fumeurs les plus vulnérables à la cigarette possèderaient un métabolisme nicotinique rapide, c'est-à-dire dire qu'ils dégraderaient la nicotine plus rapidement. Résultat : la nicotine circulerait en plus grande concentration dans le sang. Contrairement à

ceux qui possèdent un métabolisme nicotinique lent, ces « accros » de la cigarette auraient plus de mal à s'arrêter de fumer et seraient plus souvent sujets à des rechutes.

Pour arriver à ces conclusions, le chercheur et son équipe ont soumis une trentaine de participants (15 présentant un métabolisme rapide et 15 autres, lent) à une technique d'imagerie par résonance magnétique. Ils ont constaté chez les premiers une plus grande activité cérébrale devant certaines stimulations,

par exemple, voir une personne inhaler de la fumée de la cigarette.

Différentes régions du cerveau, de l'amygdale (siège de la mémoire) au cortex cingulaire (qui implique la motivation) s'allument rapidement en présence de ces stimuli. « On a plus de chance de retrouver des « métaboliseurs » rapides de la nicotine chez ces fumeurs. Ils ont une sorte de prédisposition pour elle », constate le chercheur.

PROGRAMMATION AUTOMNE 2012



À VENIR...

11 nov.	Cérémonie du souvenir
12 nov.	Alimentation vivante
18 nov.	Midis-rencontres d'art collectif
23 nov.	Baignade au Centre des jeux du Canada

Tout le monde est bienvenu aux activités!

Les rabais ou gratuités ne s'appliquent qu'aux membres de Franco 50

Rens. et inscriptions : (867) 668-2663, poste 223 ou 320 ou par courriel : sofa@afy.yk.ca

Procurez-vous la programmation complète au Centre de la francophonie ou visitez le www.afy.yk.ca



Canada

Examen du salaire minimum

La Commission des normes d'emploi du Yukon veut connaître votre opinion sur le salaire minimum actuel au Yukon.

Le salaire minimum au Yukon a augmenté le 1^{er} mai 2012, passant de 9,27 \$ /h à 10,30 \$ /h, et il est maintenant indexé en fonction de l'augmentation de l'indice annuel des prix à la consommation pour Whitehorse.

À ce moment, la Commission des normes d'emploi du Yukon avait annoncé qu'une consultation publique serait organisée avant le 31 décembre 2012 afin de recueillir des commentaires et de voir s'il y a lieu de modifier une fois de plus le salaire minimum.

Nous encourageons les Yukonnais à soumettre leurs commentaires à ce sujet par l'un des moyens suivants :

- en visitant le site Web du gouvernement du Yukon à l'adresse : www.community.gov.yk.ca/fr/es
- par courriel à l'adresse : employmentstandards@gov.yk.ca
- par téléphone au 667-5944 ou, sans frais (au Yukon), au 1-800-661-0408, poste 5944
- par écrit à la Commission des normes du travail du Yukon a/s de C7, C.P. 2703 Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

La date limite pour soumettre vos commentaires est le 15 novembre 2012.

La santé en français



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

PERFECTIONNEMENT EN FRANÇAIS POUR LES PROFESSIONNELS ET PROFESSIONNELLES DE LA SANTÉ

COURS « SOIGNEZ VOS PATIENTS EN FRANÇAIS ».

Des modules thématiques à
cheminement autonome.

Accessible entièrement en ligne avec
accompagnement professionnel
au besoin.

Des ressources pertinentes pour vous
outiller dans l'offre de services de santé
et de services sociaux en français.

Renseignements :
www.educacentre.com

OFFRIR DES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS : C'EST POSSIBLE!

Atelier de développement des
compétences linguistiques et culturelles
en santé afin de favoriser l'offre active
au Yukon.

Venez découvrir la francophonie yukon-
naise sous le signe de la santé et déve-
lopper des trucs pour mieux rejoindre la
population francophone dans le cadre
de votre travail.

Offert sans frais aux professionnels et pro-
fessionnelles de la santé/services sociaux.
Centre de la francophonie, 5 décembre,
17 h - 19 h SOFA, 668-2663, poste 223

ÉTUDIER EN SANTÉ - EN FRANÇAIS ET À DISTANCE : C'EST POSSIBLE!

Guide des formations en santé offertes à
distance et en français.

Collaboration du SOFA et du PCS.

Disponible pour références dans nos
bureaux et sur le site Internet du PCS :
www.francosante.org

INVITATIONS

RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ BILINGUES

Le PCS procédera à la mise à jour du
répertoire. Vous pouvez vous y inscrire
en ligne ou faire les corrections sur votre
profil en consultant le formulaire en ligne
www.afy.yk.ca/repertoire. Vous avez
jusqu'au 12 novembre pour le faire. Ren-
seignements : pcsyukon@francosante.ca
ou 668-2663 poste, 800

RENDEZ-VOUS SANTÉ EN FRANÇAIS, DU 21-24 NOVEMBRE 2012

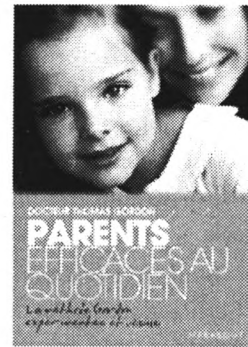
Le PCS organise une délégation yukon-
naise pour participer au Rendez-vous
Santé en français 2012, le plus grand
congrès s'intéressant à la santé des
francophones et Acadiens vivant en
situation minoritaire! Plus de 450 parte-
naires de toutes les régions du pays y
sont attendus pour participer aux con-
férences. Le PCS et le SOFA présenteront
d'ailleurs les résultats de leur projet pilote
sur la formation d'offre active en santé!
La délégation comptera 8 représentants,
des différents secteurs de la santé
au Yukon. Pour plus d'information sur le
Rendez-vous visitez le site Internet de la
SSF : santefrancais.ca/rendez-vous

LE PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ SUR FACEBOOK : HUM! J'AIME!

Grande campagne de recrutement pour
la page Facebook du PCS! Si la santé
et le mieux-être vous tiennent à cœur,
devenez notre ami! Les activités du PCS
y sont présentées ainsi que des liens
intéressants sur la promotion de la santé.
Inscrivez-vous dès maintenant, c'est si
simple!

NOUVEAUTÉS AU CENTRE DE RESSOURCES DU PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ

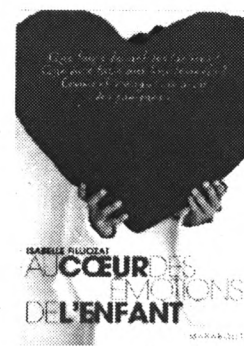
PARENTS EFFICACES AU QUOTIDIEN



(Dr. Thomas Gordon)

Pour une meilleure
communication avec
vos enfants et vos ado-
lescents, voici la mé-
thode sans perdant. À
travers l'expérience de
parents, trouvez avec
vos enfants des solu-
tions afin d'améliorer la
communication et ré-
soudre vos conflits.

AU CŒUR DES ÉMOTIONS DE L'ENFANT



(Isabelle Filliozat)

À l'aide d'exemple
concret, ce livre aide
les parents, souvent dé-
munis devant l'intensité
des émotions de leur
enfant, à comprendre
la peur, la colère, la
joie, la tristesse ainsi que
le besoin de l'enfant
de les exprimer et ainsi
l'accompagner vers
l'autonomie et l'harmonie familiale.

MAMAN ASSURE QUAND BÉBÉ GRANDIT



(Kaz Cooke)

À la fois drôle et pra-
tique, ce livre vous four-
nit conseils et astuces
afin d'accompagner
votre enfant dans la
période 1 à 5 ans.

CALENDRIER D'ACTIVITÉS PCS OCTOBRE-NOVEMBRE 2012

25 octobre QUAND APRÈS LA BEDAINE, ÇA NE TOURNE PLUS ROND

Discussion animée de 10 h à 12 h
Centre de la francophonie
668-2663 poste 223

25 octobre VIDÉOCONFÉRENCE PEP

Hôpital général de Whitehorse,
salle 1317 8 h 30 à 10 h

La place de la langue dans les foyers de
soins pour aînés francophones
335-0556 dagmar.borchard@gov.yk.ca

1^{er} novembre VIDÉOCONFÉRENCE PEP

Hôpital général de Whitehorse,
salle 1317 de 8 h 30 à 10 h

Intervention de groupe pour
adolescents suicidaires
335-0556 dagmar.borchard@gov.yk.ca

10 novembre RETRAITE SILENCIEUSE

Journée d'activités
créatives en commémoration
d'un être cher (écriture, colimage,
boîte à souvenirs)

11 h - 16 h

Hospice House, 409 Jarvis
Places limitées, repas fourni
668-2663 poste 223

15 novembre Vidéoconférence PEP

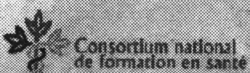
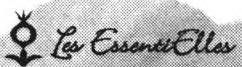
Hôpital général de Whitehorse,
Hospital Rd#2 Training room

8 h 30 à 10 h

Traitements psychologiques en soins
primaires : interventions individuelles et
conjugales au service des patients
335-0556 dagmar.borchard@gov.yk.ca



Partenariat
communauté
en santé (PCS)



Centre de ressources en santé du PCS ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

Partenariat communauté en santé • Tél. : (867) 668-2663, poste 800 • www.francosante.org

Tourisme

Sur la route de Cardston en Alberta

MARIA NECCHI

Après avoir parcouru les beautés de Banff, Yoho, Jasper et autres destinations dans nos Rocheuses, par un beau matin ensoleillé, nous nous sommes dirigés vers le sud de l'Alberta afin de visiter un lieu extraordinaire à mes yeux, le Smash Head Buffalo Museum, bijou de l'UNESCO que j'ai beaucoup apprécié. Little Feather était le guide Blackfoot dans ce musée où j'ai appris des choses très intéressantes. Tous ces siècles d'histoire, un mode de vie aujourd'hui presque oublié, mais qui revient nous hanter dans les plaines albertaines, territoire du cougar et des bisons.

Si vous êtes dans le coin, c'est un impératif à visiter, voir et revivre ces millénaires de culture autochtone des Premières nations des Plaines. J'y serais restée bien volontiers

après la fermeture pour en apprendre plus encore, si mes touristes ne m'avaient pas demandé de procéder, car c'était la dernière journée en sol canadien. Ils avaient hâte de passer en territoire américain le lendemain. Je n'ai jamais su pourquoi en réalité, mais les touristes sont parfois comme cela.

Nous passons donc par Lethbridge, patrie de mon gendre David et capitale du Sud albertain. C'est en effet la plus grande ville de ce coin de pays, de même que la 4^e en population en Alberta, après Red Deer, Calgary et Edmonton. C'est aussi la troisième en superficie après Calgary et Edmonton. Elle est située sur la rivière Oldman au sud-est de la métropole de Calgary.

À l'origine, son nom était Fort Hamilton et Lethbridge était le centre commercial,



Le temple mormon à Cardston, Alberta.

financier, industriel et du transport du sud de l'Alberta. Son développement économique a commencé avec les mines de charbon au 19^e siècle qui produisaient plus de 300 tonnes de charbon chaque jour en devenant ainsi une des plus grandes dans les Territoires du Nord-Ouest avec ses 150 employés. Après la Première Guerre mondiale, le pétrole et le gaz naturel ont remplacé le charbon et sa dernière mine a donc fermé en 1957.

L'agriculture y a fait ses débuts au 20^e siècle. C'est un centre où la plupart des emplois sont basés sur l'éducation, la santé, le commerce au détail ainsi que le secteur touristique. Le plus important employeur de la région demeure le gouvernement fédéral.

Avec son université ouverte en 1967 et deux des trois collèges dans le sud de la province ayant des campus sur place en 1957, la ville de Lethbridge en est une d'arts et de culture avec ses nombreux théâtres, musées et centres

sportifs. On y a ouvert une ligne de chemin de fer le 28 août 1885, l'Alberta Railway and Coal Company. Par la suite, la ville a eu un boom d'immigrants qui ont contribué largement à son économie. En 1905, la Canadien Pacific a déménagé sa division de Fort McLeod à Lethbridge en créant ainsi un centre régional.

Entre 1907 et 1913, la ville s'est développée avec des usines hydroélectriques, des usines de transformation, un système de tramways, des édifices d'expositions, etc. L'irrigation qui a suivi l'abandon de certaines fermes à la suite de la sécheresse a servi à redonner un autre boom économique à Lethbridge.

En 1983, la ville inaugurerait son premier aéroport international et son hôtel de ville dont l'architecture m'a fait penser à la Bibliothèque de Vancouver. Une autre construction qui m'a agréablement surprise est le pont à l'entrée de la ville, datant de 1909, nommé High

Level Bridge qui fut une merveille d'ingénierie et qui brille de toutes ses lumières le soir venu. C'est à ne pas manquer.

Lethbridge est aussi située sur la route qui mène au lac Waterton/Glacier avec son parc qui fait partie de l'UNESCO et son hôtel The Prince of Whales dans un décor féerique. Ce lac s'étend entre le Canada et les É.-U. et porte bien son nom de lac de la Paix, qui symbolise bien cette paix durable entre nous et nos voisins du sud.

Après un délicieux dîner dans un resto italien, nous sommes donc rentrés à l'hôtel afin de remplir les papiers pour la douane pour le lendemain matin. Nous nous sommes couchés exténués!

De bonne heure le lendemain matin, nous sommes partis pour une nouvelle aventure à travers des villages albertains et la ville de Cardston, près de la frontière américaine du Montana. Cette jolie ville a été créée par des mormons de l'Utah en migration vers le Canada en 1887. Son fondateur officiel est Charles Ora Card. À ce jour, la plupart de ses résidents pratiquent cette religion. La ville se trouve à 25 km de la frontière américaine sur la rivière et le réservoir de Saint-Mary.

À ne pas oublier toutefois le Temple mormon qui est l'icône de la ville, sis sur la colline. Il brille au soleil tout de blanc vêtu.

Prendre en charge son asthme

Venez apprendre comment on diagnostique l'asthme chez les enfants d'âge préscolaire et scolaire et chez les adultes, et comment on peut le prendre en charge.

Présentation par Jan Neumann et Trent Litzenger
Physiothérapeutes et éducateurs agréés en santé respiratoire
Lung Association of Saskatchewan

Mardi 6 novembre
De 19 h à 20 h
Library Room, High Country Inn

Pour de plus amples renseignements, appelez Lucie Wright, au 393-7487.

Nota : La présentation se déroulera en anglais.

Yukon
Santé et Affaires sociales

À la recherche du producteur agricole de l'année

Y a-t-il dans votre collectivité un producteur, une famille agricole ou un ardent défenseur de l'agriculture dont l'enthousiasme et la passion pour l'agriculture méritent, selon vous, d'être publiquement reconnus? Voici l'occasion pour vous de proposer la candidature de Yukonnais qui ont apporté une contribution exceptionnelle à l'agriculture cette année.

Veillez soumettre vos propositions de candidature par écrit à la Direction de l'agriculture, et expliquez brièvement les raisons de votre choix.

Les propositions doivent nous parvenir au plus tard
le mercredi 31 octobre 2012, à 16 h.

Vous pouvez déposer vos propositions en personne ou nous les faire parvenir par télécopieur ou par courriel.

Adresse : Édifice Elijah-Smith, 300, rue Main, bureau 320, Whitehorse
Télécopieur : 867-393-6222

Courriel : agriculture@gov.yk.ca

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction de l'agriculture, au 867-667-5838 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5838

Yukon
Énergie, Mines et Ressources
Direction de l'agriculture



Rituel post-mortem pour un orignal (en scie mineure)

THIBAUT RONDEL

Le profane l'ignore peut-être, mais la chasse à l'orignal ne se résume pas simplement à débusquer le cervidé pour le tirer. Une fois à terre, la carcasse requiert en effet encore beaucoup de travail. Les opérations de dépeçage et de découpage ne s'improvisent pas, en effet, et la conservation de la viande peut encore causer bien du trouble au chasseur inexpérimenté.

Respecter les règlements

Bien que la préparation de l'orignal n'ait désormais plus de secret pour lui, Jean Coderre ne dira pas le contraire : le Yukonnais sillonne la taïga depuis 32 ans, et compte désormais à son tableau de chasse 29 orignaux.

Approché par l'*Aurore boréale*, le chasseur a bien voulu partager un peu de son expérience avec les lecteurs, étape par étape. « La première chose à faire, c'est de s'assurer que l'orignal est bien mort avant d'y toucher », lance-t-il en plaisantant. « Puis il faut remplir son permis et attacher un sceau aux bois de l'animal, avec la date, la zone de chasse, etc. » L'opération obligatoire permet de prouver que l'orignal a bien été tué selon les règles de la chasse au Yukon. Le sceau démontre également que l'animal est bien un mâle, les femelles ne pouvant être abattues.

Bien s'équiper

Une fois ces quelques prérequis achevés, le gros du travail peut commencer, à condition toutefois d'être bien outillé. Un kit comprenant une machette, quelques bons couteaux, une scie, une petite dizaine de sacs en « coton à fromage » (le plastique fait fermenter la viande) et deux ou trois grandes bâches constitue le minimum essentiel. « Avant de commencer le dépeçage, je pose une bâche neuve ou très propre sur le sol, pour pouvoir mettre ma viande dessus », explique Jean Coderre.

La première étape consiste à couper la tête de l'animal, puis à lui retirer la peau. L'opération



Plusieurs chasseurs collectionnent le panache de la bête abattue.

Photo : Marie-Claude Nault

peut prendre plus ou moins de temps, selon que l'on souhaite garder la fourrure ou non. Une fois l'orignal dépecé, il s'agit de lui couper les épaules, ainsi que les quartiers arrière. « J'enlève ensuite le cou, et j'ouvre doucement l'animal pour être certain de ne pas couper dans les intestins », explique le chasseur. « Je sors toutes les tripes, mais je garde le cœur et les rognons, parce que je mange ça. »

L'hygiène est essentielle

La tâche peut prendre jusqu'à deux heures trente, voire plus de trois heures si on l'effectue seul. Tout au long du processus, la propreté doit rester le maître mot. Chaque quartier doit être conservé dans un sac pour le protéger des insectes. Une bâche est également fortement recommandée pour mettre le tout à l'abri des intempéries. « C'est très important que la viande reste très propre, pour des raisons sanitaires, mais aussi pour empêcher les mouches de pondre des œufs sur la viande », explique Jean

Coderre. « Les sacs permettent de faire respirer la viande, mais les bibites ne peuvent pas aller dessus! »

La viande pourra être transportée jusqu'au véhicule sur une petite bâche, façon civière. Un orignal pouvant quelquefois fournir jusqu'à 500 kg de viande, il ne reste souvent pas grand-chose de la carcasse. « Il faut toujours utiliser le maximum dans l'animal », assure le chasseur. « Si vous tuez un orignal, mangez le plus que vous pouvez, et gardez les autres choses. Il y a tellement de belles affaires que vous pouvez faire avec tout ça! » Également trappeur, Jean Coderre s'est lui-même confectionné au fil des ans de nombreux vêtements en fourrure, souvent même tenus par des boutons sculptés dans l'os.

Pour éviter la diarrhée

Une fois de retour à la maison, la viande est encore loin d'être prête à consommer, et doit être attendrie. Les quartiers doivent pour ce faire être pendus pendant au moins

deux semaines dans un endroit frais. « Si vous tuez un orignal et que vous mangez la viande le lendemain, vous avez 99 % de chance d'avoir la diarrhée », promet Jean Coderre. « Je laisse la viande pendre quatre à cinq jours dans le bois, puis trois semaines à la maison, à environ 2 degrés », dit-il. Au bout d'un petit mois, la viande est enfin

prête à être préparée. « Je fais ma boucherie moi-même, mais il existe des places en ville qui font ça pour vous », explique-t-il. « Il suffit de commander de la saucisse, des steaks, des rôtis... mais ça coûte pas mal cher! » La chasse à l'orignal au Yukon a été ouverte le 1^{er} août. La saison prendra fin le 31 octobre.

Titulaires d'un permis de chasse : rappel de la date limite



Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu.

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des spécimens à présentation obligatoire, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon* de cette année. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.

Si votre chasse a été fructueuse en octobre, la date limite qui s'applique est le 15 novembre.

Pour en savoir davantage : www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

*Utilise mon journal communautaire
et ça rapporte! 667-2931*

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

SOFA
Yukon

Service d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca



Affaires autochtones et
Développement du Nord Canada

Aboriginal Affairs and
Northern Development Canada

**Êtes-vous un(e) étudiant(e)
de niveau postsecondaire
membre d'une
Première Nation?**

**Vous avez peut-être droit à du
financement pour vos études!**



www.archbould.com

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada fournit du financement pour les études postsecondaires des membres inscrits de la Première Nation Kluane, du Conseil Dena de Ross River, du Conseil Daylu Dena et de la Première Nation de Dease River.

Les délais pour déposer une demande sont :

Session d'hiver : 15 novembre
Session du printemps : 31 mars
Session de l'automne : 15 juillet

Pour se procurer des formulaires de demande et obtenir des renseignements sur les critères d'admissibilité, les étudiant(e)s devraient contacter :

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada
Pièce 122, 300, rue Main, Édifice Elijah Smith
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Heures : de 8 h à 16 h 30, du lundi au vendredi
Téléphone : 867-667-3399 ou le 1-800-661-0451 (libre appel)
Télécopieur : 867-667-3384
Courriel : pse-epsyukon@aadnc-aandc.gc.ca
Site web : www.aadnc.gc.ca/yt

Les étudiants membres des autres Premières Nations peuvent déposer une demande de financement par l'intermédiaire de leur Première Nation, de leur conseil tribal, Gouvernement du Yukon ou du Skookum Jim Friendship Centre.

Canada

Capsules

YouTube : pour quelques minutes de plus

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Dans la série « la statistique inutile, mais fascinante » : chaque minute, 4 320 minutes sont envoyées sur YouTube. Pour un total de 720 000 heures de nouveau contenu par semaine. La firme OpenSlate, à qui on doit ces chiffres, ajoute que parmi les 1 000 chaînes les plus populaires sur YouTube, la musique arrive en tête (25 % des chaînes) suivie des jeux (20 %, mais 27 % des minutes mises en ligne). Science et technologie arrive en 9^e place, avec 2,1 % des 1 000 chaînes les plus populaires. À elles seules, ces 1 000 chaînes les plus populaires ont, pendant un mois, généré 11,3 milliards de pages vues.

L'étude de la guimauve sous la loupe

Depuis 40 ans, on tient pour acquis que si un enfant est laissé seul avec une guimauve, il ne pourra pas s'empêcher de la manger, même lorsqu'on lui a dit que s'il n'y touche pas, il aura droit à une deuxième. Des psychologues ont pourtant décidé de revisiter « l'étude de la guimauve ». C'est en effet l'un de ces moments cruels de la psychologie. L'expérience en question a été filmée plusieurs fois, et dans la majorité des cas, on voit l'enfant, une fois laissé à lui-même, se contorsionner, fixer la friandise, pour finalement échouer le test. Mais dans leur nouvelle étude, ces chercheurs de l'Université de Rochester (New York) ont démontré qu'on peut aider l'enfant à patienter rien qu'en interagissant avec lui avant le moment où on le laisse seul dans la pièce. Le

temps moyen pendant lequel il peut tenir le coup passe alors de 3 à 12 minutes.



L'écran qui reconnaît votre doigt

Un jour, vous n'aurez plus besoin d'un mot de passe pour protéger votre ordinateur. Il reconnaîtra... vos empreintes digitales. Après tout, il faut bien qu'un écran tactile serve à quelque chose, a songé Chris Harrison, à l'Université Carnegie Mellon de Pittsburgh. Le système que son équipe a mis au point ne reconnaît pas directement l'empreinte digitale, mais « l'empreinte électrique », ce qui revient au même : l'écran envoie de minuscules impulsions électriques vers le doigt, et l'écho qui lui revient permet de dessiner la carte de l'empreinte digitale. Gardez toutefois en mémoire vos mots de passe : le système est encore sujet à l'erreur, parce que des changements dans l'environnement peuvent parfois altérer la « signature électrique » de notre corps (*New Scientist*).

Un Internet parallèle en Iran?

Pourrait-on imaginer un futur où plusieurs Internet coexisteraient, chacun adapté aux croyances ou aux préceptes d'une nation ou d'une religion? C'est ce que craignent ceux qui croient que l'Iran a déjà commencé. En arabe, le mot « halal » définit ce qui est autorisé et ce qui est un péché. Depuis des années, des responsables iraniens évoquent la nécessité de créer un Internet « halal ». Et selon des reportages récents, un réseau embryonnaire serait d'ores et déjà en place. Un spécialiste en sécurité informatique de Washington, Collin Anderson, en décrit les détails techniques dans un article déposé sur le serveur de pré-publication ArXiv. Mais les experts demeurent sceptiques sur la possibilité que quiconque, même un gouvernement autoritaire, puisse complètement se couper du réseau mondial.

Cherchez la lune, trouvez la planète

Ça semble contre-intuitif, mais des lunes tournant autour de planètes lointaines pourraient être plus faciles à trouver que les planètes elles-mêmes. Les astronomes traquant des planètes extrasolaires, ou planètes tournant autour d'autres étoiles que notre soleil, ont pourtant déjà bien du mal à photographier ces planètes : sur 800 découvertes depuis 1995, presque toutes n'ont été détectées qu'indirectement. On n'a donc pratiquement aucune photo. Mais ce que suggèrent deux chercheurs de l'Université Princeton, c'est que la traque sera bientôt plus facile avec des planètes géantes comme Jupiter : celles-ci peuvent exercer une telle force sur certaines de leurs lunes qu'elles en réchauffent le noyau. Une telle lune — c'est le cas d'Io, autour de Jupiter — émet donc de la chaleur, et celle-ci serait en théorie détectable à des années-lumière.

Jamais sans mon casque!

Deux récentes études démontrent l'efficacité des casques de vélo. Les auteurs de la première recherche, qui se sont penchés sur les casques pour enfants, ont effectué des tests de chute et de compression avec des crânes humains — provenant de cadavres — les uns protégés par un casque et les autres, non. Ils ont conclu que, lors d'une chute, le casque de bicyclette peut réduire de 87 % la force d'accélération subie par le crâne. En portant un casque, la tête d'un cycliste, faisant une chute à 48 km/h, accusera un choc équivalent à ce qui surviendrait à 11 km/h. Dans le cas d'accidents où la tête se retrouve écrasée, le casque peut supporter une compression maximale de 213 kg. La seconde recherche, menée en Ontario, rapporte que les cyclistes (de tous les âges) dépourvus de casque courent trois fois plus de risques de mourir des suites de blessures à la tête que ceux qui en portent. Rappelons qu'au Canada, un cycliste meurt chaque semaine.

on passe le mot

APF Association
de la presse
francophone

www.apf.ca

Capsules

La fin du monde ne sera pas à Teotihuacán

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Si vous connaissez des gens qui prévoient, le 21 décembre 2012, s'en aller à Teotihuacán, un lieu sacré au Mexique, dans l'espoir d'échapper à la fin du monde, prévenez-les qu'ils font trois erreurs. Et la fin du monde n'est même pas la plus grosse.

De la Pyramide du Soleil à Teotihuacán, au Mexique, émanerait une « énergie » provenant des anciens Mayas et Aztèques. C'est ce que croient dur comme fer un très grand nombre de touristes parmi ceux qui s'y rendent à longueur d'année, et plus particulièrement aux solstices et aux équinoxes, moments où « l'énergie » est censée être au plus fort. Et le 21 décembre 2012, date de la prochaine fin du monde, c'est le solstice d'hiver.

Difficile de prouver scientifiquement l'existence d'une « énergie » qu'aucun instrument ne peut mesurer et qu'aucune caméra ne peut photographier. Alors comment des experts peuvent-ils affirmer à ces gens qu'ils sont dans l'erreur?

1) Ni les Aztèques, ni les Mayas, n'ont construit cette ville. Son édification remonte à environ 2 200 ans. Les Mayas en connaissaient apparemment le peuple : ils en parlent comme « de bons guerriers ». Quant aux Aztèques, leur civilisation émerge il y a 900 ans. Eux aussi connaissaient Teotihuacán : c'était déjà une ruine à leur époque (et peut-être une attraction touristique).

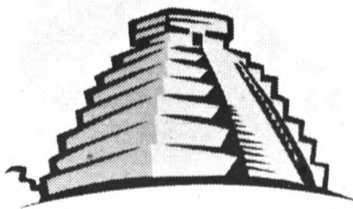
2) On en connaît davantage sur ces peuples que ne le veut la croyance populaire. On sait par exemple que les Mayas avaient inventé le concept du zéro, ce qui les mettrait en avance sur les Romains. On peut supposer que leur découverte d'une énergie supérieure aurait laissé plus de place dans l'Histoire que l'obscur zéro.

« Une bonne leçon sur les mauvaises leçons d'histoire », résume l'auteur Erik Vance, traduisant l'indignation de plusieurs historiens : pendant que des millions de gens

accumulent des croyances erronées, les vraies connaissances sur ces peuples s'empoussièrent dans les bibliothèques.

Imaginez l'inverse en Europe, poursuit Vance : verrait-on des hordes de touristes acheter 12 mois par année des cristaux et des pierres d'énergie au pied du Colisée de Rome ou de l'Acropole d'Athènes? Des gourous seraient-ils capables de convaincre qui que ce soit que le Colisée est un temple aux propriétés surnaturelles? « Tenter de prétendre que les Anciens Mésoaméricains possédaient des pouvoirs mystiques fausse la véritable histoire de ce que fut leur mode de vie. Pire, ça embrouille la façon dont ces peuples tentent [aujourd'hui] d'honorer leur ancienne culture dans un monde moderne. »

3) Et jamais les Mayas n'ont prédit la fin du monde pour 2012. Mais ceci est un autre détail, qui a déjà fait l'objet de deux autres articles.



Pour en savoir plus :

Un cours de l'Université Simon Fraser qu'il serait intéressant de suivre à distance : *The Maya, Aztecs, and Other Cultures of Mesoamerica: Myths and Realities*.

Teotihuacán : site archéologique (et touristique) à 40 km au nord de Mexico. Il s'agit d'une ville construite vers 200 ou 300 avant notre ère, abandonnée vers 500 ou 600, après avoir probablement été la plus peuplée des Amériques. On y trouve certaines des plus hautes pyramides d'Amérique centrale, dont la célèbre Pyramide du Soleil. L'ensemble du site fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO. L'origine ethnique de ses habitants demeure un sujet de débats entre les historiens.

Les médias sociaux affectent-ils notre personnalité?

Des chercheurs ont remarqué que les habitués de Facebook s'opposent davantage aux opinions de leurs amis que dans la « vraie vie ». Lorsque deux interlocuteurs sont face à face, ils ont tendance à se montrer respectueux de l'opinion de l'autre même s'ils ne la partagent pas. Mais pas sur Facebook! Pourquoi? Les chercheurs pensent que les internautes développent une meilleure estime de soi en constatant que plusieurs personnes lisent ce qu'ils publient sur leur babillard. Étant plus sûrs d'eux, certains deviennent plus impulsifs et arrogants. Ils osent alors formuler des commentaires désobligeants susceptibles d'entraîner des querelles virtuelles... et la perte (réelle) d'amis.



L'immortalité au congélateur

On a tous entendu parler de ces gens (riches) qui se sont fait congeler après leur mort, dans l'espoir d'être ressuscités un jour où la médecine aura résolu quelques menus problèmes. Mais qui peut se

vanter d'avoir vu ces gens? Un photographe britannique, Murray Ballard, a rassemblé dans une exposition, *A Prospect for Immortality* — bientôt un livre — le fruit de ses visites, depuis 2006, dans des établissements où se pratique la cryonie ou cryogénéisation. C'est-à-dire la préservation, à moins 196 degrés Celsius, du corps... ou, pour moins cher, juste la tête. L'Institut de cryonie, basé à Détroit, estime que 250 personnes, dans le monde, sont actuellement « cryoconservées », la plupart en Russie et aux États-Unis. Il faut noter que dans l'état actuel de la médecine, ramener un mort à la vie n'est pas la seule menue difficulté. Même si cette personne avait été vivante au moment de sa mise au congélateur, la décongeler en espérant qu'elle se réveille toujours vivante, et intacte, demeure hors de portée de la science moderne.

L'agriculture au nord du 60^e parallèle Conférence et banquet Vingt-cinq années de service

Vendredi et samedi 2 et 3 novembre
Hôtel Westmark

Conférence – Vendredi et samedi

Cette année, la Direction de l'agriculture, en partenariat avec la Yukon Agricultural Association, abordera une vaste gamme de sujets relatifs à l'agriculture. Toutes les présentations sont gratuites et ouvertes au public.

Vendredi soir, les présentations commencent à 19 h :

- Présentation du nouveau visualiseur cartographique, Kam Davies
- Les grands déplacements de bestiaux vers le Klondike, Michael Gates, historien

Samedi, les présentations commencent à 9 h :

- Comment préserver la santé de votre bétail, Jane Harms, vétérinaire
- Introduction à la tenue des comptes pour les exploitations agricoles, Susan Rae
- Comptabilité agricole et planification successorale, Lance Stockbrugger
- Nouvelle stratégie yukonnaise en matière d'irrigation, possibilités qu'offre l'agriculture au Yukon et présentation du groupe Yukon Young Farmers

Toutes les présentations auront lieu dans la salle de conférence n° 5.

Pour voir le programme complet, visiter le www.agriculture.gov.yk.ca.

Nota : La conférence se déroulera en anglais.

Banquet – Samedi 3 novembre

Au banquet, les convives dégusteront de délicieux produits du terroir yukonnais apprêtés par les chefs du Westmark.

Au cours de la soirée, on décernera également le Prix du producteur agricole de l'année et il y aura une vente aux enchères avec encanteur et une autre par écrit, qui seront supervisées par Russ Tait et dont les bénéfices iront à la Freedom Trails Therapeutic Riding Association.

Les portes ouvrent à 18 h et le souper sera servi à 19 h. Chaque année, les billets se vendent très vite; achetez votre billet sans tarder si vous ne voulez pas rater cette occasion de manger un savoureux repas où les produits yukonnais seront à l'honneur. On peut se procurer un billet à l'avance à la réception de la Direction de l'agriculture. **25 \$ par personne.**

L'hôtel Westmark offrira un tarif spécial aux Yukonnais de l'extérieur de Whitehorse qui viendront à la conférence et au banquet. Pour de plus amples renseignements ou pour vous procurer un billet, communiquez avec la Direction de l'agriculture.

Direction de l'agriculture
Édifice Elijah-Smith, 300, rue Main,
Whitehorse, bureau 320
Tél. : 867-667-5838
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838
Télééc. : 867-393-6222
Courriel : agriculture@gov.yk.ca

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Maman Faïrie Ferland est venue présenter son beau poupon prénommé Émile.

Lors de leur spectacle En Saskatchewan, Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent ont eu la joie de reconnaître des spectateurs dans l'assistance. Rémi Lemoine et sa famille!

L'équipe du journal souhaite un prompt rétablissement à Paul Beurdouche.

Un grand-papa et un petit garçon qui partagent la même date d'anniversaire de naissance, ce n'est pas commun. Bon anniversaire à Aidan et papi Arthur. Aidan a eu 5 ans le 27 octobre et papi Arthur quelques années de plus!

Sébastien, Samuel et Dave souhaitent un bon anniversaire de naissance à Angélique, le 27 octobre. La belle dame entre fièrement dans le club des quatre roues, elle aura 40 ans!

Un lecteur nous donne le conseil suivant : soyez prudent si vous allez conduire quelqu'un à l'aéroport! En effet, il semble que la tolérance zéro est en vigueur pour les automobilistes!



l'aurore boréale

Abonnez-vous à l'Aurore boréale pour entendre parler du Yukon, un endroit où les saisons n'ont pas d'emprise sur l'humeur des gens. Des nouvelles, des rubriques, des renseignements essentiels, tout ça pour 26,25 \$ par année

Disponible en PDF

26,25 \$ pour une année
(100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir votre chèque à l'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1
aurorepub@afy.yk.ca

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi aurorepub@afy.yk.ca

Jeudi 25 octobre

• 10 h à 12 h : Quand après la bedaine, ça ne tourne plus rond! Venez partager vos coups de cœur et vos coups de grâce vécus à la suite de l'arrivée de votre enfant. Gratuit. Centre de la francophonie.

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

• 12 h à 13 h : Vente de pâtisseries, gâteaux et pains (entre 0,50 \$ et 5 \$) cuisinés par les élèves de 9^e et 10^e années. Collecte de fonds pour le voyage de fin d'année. École Émilie-Tremblay.

Vendredi 26 octobre

• 12 h à 13 h : Vente de pâtisseries, gâteaux et pains (entre 0,50 \$ et 5 \$) cuisinés par les élèves de 9^e et 10^e années. Collecte de fonds pour le voyage de fin d'année. École Émilie-Tremblay.

• 17 h : Café-rencontre, suivi d'un atelier d'improvisation à 19 h. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

Samedi 27 octobre

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Danielle Bonneau.

• 19 h 30 : 2^e représentation du Cabaret-théâtre. Thème : le facteur pleine lune. 15 \$. Centre de la francophonie.

Dimanche 28 octobre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Lundi 29 octobre

• 18 h 30 à 21 h 30 : Atelier d'écriture pour le projet de pièce de théâtre Je parle français and I love in English. Gratuit. Ouvert aux femmes francophones. Rens. : 668-2636, ellesprojet@essentielles.ca, lesessentielles.org

Mardi 30 octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Thibaut Rondel. Thème : spécial.

• 18 h à 19 h : Tai-chi. Participez à ce cours en français introduisant les principes du tai-chi. 25 \$ (pour toute la saison, cours chaque mardi). Animation : Tori Russell. Centre de la francophonie.

Jeudi 1^{er} novembre

• 8 h 30 à 10 h : Vidéoconférence : Intervention de groupe pour adolescents suicidaires. Avec la conférencière Ginette

Goulard. Inscription : Dagmar au 335-0556 ou dagmar.borchardt@gov.yk.ca. Hôpital de Whitehorse, salle 1317.

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

Vendredi 2 novembre

• 17 h : Le Café-rencontre fait relâche.

• 19 h : Vernissage de l'exposition collective Empreintes. Entrée libre. Centre des arts du Yukon.

• 19 h 30 : Gala de la francophonie. Tarif adulte : 14 \$. Jeunes et aînés : 10 \$. Centre des arts du Yukon.

Samedi 3 novembre

• 9 h : Ateliers de l'assemblée générale de l'AFY. Entrée libre. Centre de la francophonie.

• 13 h : Assemblée générale de l'AFY. Entrée libre. Centre de la francophonie.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Julie Ménard.

Dimanche 4 novembre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 6 novembre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Ketsia Houde.

• 18 h à 19 h : Tai-chi. Participez à ce cours en français introduisant les principes du tai-chi. 25 \$ (pour toute la saison, cours chaque mardi). Animation : Tori Russell. Centre de la francophonie.

Jeudi 8 novembre

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

Vendredi 9 novembre

• 17 h : Le Café-rencontre fait relâche (longue fin de semaine)

Samedi 10 novembre

• 11 h à 16 h : Retraite silencieuse. Journée de création artistique et littéraire à la mémoire d'un être cher. En français. Gratuit. Repas et matériel fourni. Places limitées. Inscriptions au SOFA, 668-2663, poste 223. Maison d'Hospice Yukon, 409, rue Jarvis, Whitehorse.

petites annonces

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasions d'affaires

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique, passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation + développement d'entreprise. Évaluation gratuite. www.enviro-vision.net

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Service

Service bilingue de ménage et peinture - Disponible du lundi au vendredi de 8 h 30 à 15 h. (Iac Marsh, 7 h 30 à 16 h) - 30 \$/h- jacinthelauzon@hotmail.com ou message texte au (867)-333-9649 ou appelez entre 15 h et 19 h.

Cherche

Cherche Jean-François, travaille pour la GRC, âgé de 35 ans, était à Chibougamau le 6 octobre. Pour toute information, s.v.p. contactez sonia.pokerchiboum@yahoo.ca

À vendre

Chaise berçante en érable, 50 \$; pneu neuf toutes saisons Michelin 165R513 40 \$ et pneu pour motocyclette Mastertire E-700 20 \$. Rens. : 667-4681.

À louer

Cabine à louer au Centre-ville. Entièrement rénovée et meublée. Eau courante et électricité. Disponible dès maintenant. 850\$/mois + services. Personne seule ou couple. (pas de fumeurs ni de fêtards). elisavoie@hotmail.com